

II. BESPRECHUNGSAUFSATZ

La mise à jour du système de transcription des textes hittites*

Plan: I. Présentation du HZL.: méthode suivie et résultats obtenus. – II. L'inventaire des valeurs syllabiques en usage à Ḫattuša. Remarques sur quelques valeurs rares. – III. Les sumérogrammes: révision des lectures. – IV. Index locorum. – V. Conclusion.

I. Présentation du HZL.: Méthode suivie et résultats obtenus.

La publication du *Hethitisches Zeichenlexikon* (cité ci-dessous par le sigle HZL.) répond à un desideratum unanimement exprimé. En effet, les transcriptions des textes hittites parues les trente dernières années se conformaient généralement aux valeurs indiquées par J. Friedrich, *Hethitisches Keilschrift-Lesebuch/II*, Heidelberg 1960 (signalé ci-après à l'aide de l'abréviation HKL./II); mais ce répertoire de signes qui a rendu de grands services aux hittitologues débutants, rédigé dans un esprit essentiellement pédagogique, négligeait les sumérogrammes et les valeurs syllabiques rares¹. En outre, les progrès incessants de la philologie hittite (datation des textes, analyses paléographiques, recensements lexicographiques) ont permis d'établir un nombre important de lectures idéographiques nouvelles, tracer l'évolution morphologique des signes, préciser le sens ainsi que l'emploi des sumérogrammes et des akkadogrammes dans les textes hittites trouvés à Ḫattuša.

Le moment était propice pour entreprendre la synthèse de ces faits nouveaux, compléter l'inventaire des valeurs syllabiques et idéographiques en usage à Boğazköy, procéder à une révision systématique de leurs transcriptions (en tenant compte des données complexes que nous livre, de son côté, l'Assyriologie). Toutes ces tâches qui demandent de grandes compétences, beaucoup de temps et d'efforts, ont été menées à bien par les Auteurs du HZL.; ces savants ont mis à la disposition de la communauté scientifique un ouvrage sûr, bien informé, qui fera date dans les études anatoliennes. Comme il est indiqué

* À propos de l'ouvrage publié par Christel Rüster/Erich Neu: *Hethitisches Zeichenlexikon. Inventar und Interpretation der Keilschriftzeichen aus den Boğazköy-Texten. (Studien zu den Boğazköy-Texten, Beiheft 2.)* Wiesbaden, Otto Harrassowitz 1989. 388 S. 4°. DM 98,-.

¹ Noter les premiers compléments apportés par E. Laroche *in RHA* 19, fasc. 68 (1961), pp. 42-45.

dans la préface, les travaux de R. Borger² et de H. Otten³ ont été éminemment profitables à la réalisation du HZL.

Ce lexique – dédié à la mémoire d'Emil Forrer – comporte 375 lemmes (pp. 87–282). Les signes sont classés suivant un ordre différent de celui précédemment adopté par J. Friedrich; mais une table de concordance (Konkordanz von Zeichenlisten, pp. 75–85) permet au lecteur d'avoir aisément les numéros correspondants des listes établies par J. Friedrich (1960), E. Forrer (1922) et R. Borger (²1981, ⁴1988).

En tête de chaque lemme apparaît le signe sous sa forme la plus répandue dans les archives de Ḫattuša. Mais, pour certains signes, les recherches paléographiques ont mis en évidence, de façon incontestable, des modifications de structure produites au cours des trois périodes du hittite; c'est pourquoi, sont citées deux variantes⁴ en tête de 104 lemmes⁵ et, exceptionnellement, trois variantes⁶ dans 9 cas⁷. Les 113 signes en question sont ordonnés dans le HZL. d'après la forme qu'ils présentaient en vieux-hittite⁸.

Ensuite se trouve(nt) indiquée(s): 1. la (*éventuellement* les) valeur(s) phonétique(s) et/ou 2. la (*parfois* les) valeur(s) idéographique(s). Les Auteurs men-

² Cf. HZL., p. 7: "Wenn uns die Anpassung des hethitischen Umschriftsystems an das heute in der Assyriologie übliche gelungen sein sollte, verdanken wir dies im wesentlichen R. Borgers Zeichenliste und seiner persönlichen selbstlosen Ratgeberschaft."

³ Cf. *ibid.*: "Ohne die lexikalischen Sammlungen des von H. Otten aufgebauten Boğazköy-Archivs (Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz) wäre dieses Zeichenlexikon nicht möglich geworden."

⁴ Cf. *ibid.* p. 17, § 4.1: "Daher haben wir uns hinsichtlich einer Zeichendatierung ganz bewußt auf diejenigen Keilschriftzeichen beschränkt, die deutlich eine Unterscheidung nach alt- und junghethitischen oder auch mittelhethitischen Zeichenformen zulassen. Das Nebeneinander von zwei Leitzeichen gestattet auch die definitorische Lesart: relativ alt – relativ jung"; *ibid.* p. 19, § 6.1.

⁵ Il s'agit des signes: n°s 6, 9, 12, 14, 18, 21, 30, 34–36, 43, 44, 51, 54, 67, 69, 71, 72, 74, 80–82, 86, 89, 92, 93, 95–97, 105, 106, 113, 114, 117, 119, 124, 128, 129, 133, 156, 160, 166, 167, 170–173, 183–187, 189, 192, 196–200, 202, 205, 208, 209 (1), 211, 213, 224, 228, 229, 231, 234, 237, 238, 240–243, 250, 265, 272, 291, 294, 298, 300, 301, 306, 309, 310, 312–314, 316, 322, 331–334, 337, 341, 343, 345, 353, 357, 360, 367.

⁶ Cf. *ibid.* p. 19, § 6.1: "Sind rechts neben dem eigentlichen Leitzeichen noch zwei weitere Zeichenformen angeführt, dann ist das Leitzeichen als alt-hethitisch, das zweite Zeichen als mittelhethitisch und die dritte Zeichenform als junghethitisch zu verstehen."

⁷ Il s'agit des signes: n°s 7, 10, 19, 40, 118, 214, 215, 299, 340.

⁸ Cf. *ibid.* p. 19, § 6.1: "In diesen Fällen entschied jeweils die althethitische Zeichenform über die Einordnung des betreffenden Keilschriftzeichens in die Gesamtabfolge innerhalb des Zeichenlexikons."

tionnent à part (et sans prétendre à l'exhaustivité⁹) les valeurs propres aux termes akkadiens, hattis et hourrites. Ce lexique propose un mode de transcription conforme au 'BCE-System' (: le système qu'ont élaboré R. Borger, M. Civil et F. Ellermeier pour les transcriptions suméro-akkadiennes)¹⁰.

Dans les lemmes, figurent, en troisième lieu, les variantes qu'a connues chaque signe durant les 350 ans environ (de Hattušili I^{er} à Šuppiluliuma II) que couvrent les documents hittites¹¹. M^{me} Christel Rüster, avec sa précision coutumière, a excellemment reproduit les signes et leurs variantes (dont le nombre dépasse les 3.200) après collation des tablettes ou examen minutieux des photographies (rassemblées dans la Foto-Sammlung des Boğazköy-Archivs). Sur la foi des copies cunéiformes ont été incluses quelques variantes seulement qui n'ont pas pu être vérifiées (HZL. n^{os} 127/1, 156/7, 227/2). Toutes ces formes se trouvent aussi commodément classées dans la 'Tabelle der Keilschriftzeichen' (pp.22-23, 27-74). Ce travail rigoureux mérite d'être salué avec reconnaissance.

Le HZL. (dont la couverture est ornée du signe ^DDALHAMUN₄ [n^o 352]) ne comporte pas de tables paléographiques avec datation des signes et références précises. Un nombre important de tables ainsi conçues figure déjà dans les volumes de la collection Studien zu den Boğazköy-Texten dont fait partie le HZL. aussi¹². Mais il serait prématué de tenter une synthèse de l'ensemble

⁹ Cf. *ibid.* pp. 19-20, § 6.2: "Für die akkadischen wie auch für die besonderen (proto-)hattischen und hurritischen Lautwerte ist keine Vollständigkeit angestrebt worden. ... Da für das (Proto-)Hattische und das Boğazköy-Hurritische systematische Untersuchungen zum Verhältnis von Keilschriftlichem Syllabogramm und Lautwert noch ausstehen, sind die von uns dafür angegebenen Lautwerte eher als Zufallsfunde zu verstehen."

¹⁰ Cf. *ibid.* pp. 16-17, § 3: "Die Autoren des vorliegenden Zeichenlexikons haben es sich zur Aufgabe gemacht, das bisher allgemein in der Hethitologie verwendete Umschriftsystem auf dem Hintergrund des 'BCE-Systems' mit dem in der Assyriologie gebräuchlichen Umschriftverfahren abzustimmen, um auf diese Weise ein durch nichts gerechtfertigtes Sondersystem der kleinasiatischen Randzone zu vermeiden."

¹¹ Pour la disposition des variantes, les Auteurs ont adopté le principe suivant (HZL., p. 20, § 6.3): "... die Zeichenvarianten, die in der Regel nach äußerer Ähnlichkeit, in bestimmtem Umfang auch nach dem Belegalter angeordnet sind."

¹² La monographie *Hethitische Keilschrift-Paläographie*, StBoT. 20, 1972 (von Chr. Rüster mit einer Einleitung von H. Otten) et StBoT. 21, 1975 (von E. Neu-Chr. Rüster), constitue pour les hittitologues un ouvrage de référence avec des données extrêmement utiles à la datation des textes. Noter également les tables qui se trouvent dans: StBoT. 8, 1969, p. 43; 17, 1973, p. 3; 18, 1974, pp. 4-5; 22, 1976, p. 4; 30, 1985, pp. 59, 82, 110, 142, 219, 302; StBoT. Beiheft 1, 1988, p. 2; Fs. H. Otten¹ [1973], pp. 224, 237; Fs. H. G. Güterbock¹ [1974], p. 247; Fs. S. Alp [1992], p. 481; etc.

des textes hittites actuellement connus dans la mesure où leur élaboration philologique est loin d'être terminée¹³.

En quatrième lieu, les lemmes offrent pour chaque signe la liste des formes qui le comportent: sumérogramme(s), akkadogramme(s), notations idéographiques ou semi-idéographiques de noms propres (noms divins, de personnes, de lieux), graphies abrégées. Cette section se termine souvent par une série de remarques qui concernent la lecture, le sens ou la datation des formes en question. Les sumérogrammes composés et autres types complexes (formés de deux ou plusieurs signes) sont généralement cités en cunéiforme et interprétés sous le signe initial (mais un renvoi [*Querverweis*] est ajouté à la fin des lemmes des autres signes).

La consultation du HZL. est particulièrement aisée, grâce aux huit tables qu'il contient (pp. 283-376). Le lecteur a notamment à sa disposition une liste alphabétique des valeurs phonétiques (pp. 285-303) et les répertoires des sumérogrammes et akkadogrammes cités dans cet ouvrage (avec traduction en allemand et en turc, pp. 304-361 et 362-369). Enfin, à l'usage des débutants sept tables ont été placées en appendice (pp. 378-388).

Aussi bien la conception que la réalisation du HZL. nous paraissent exemplaires. Dans la suite de notre compte rendu, seront examinés, d'une part, l'inventaire des valeurs syllabiques hittites et, d'autre part, la mise à jour des lectures des sumérogrammes.

II. L'inventaire des valeurs syllabiques en usage à Hattuša. Remarques sur quelques valeurs rares.

Aux Auteurs du HZL. revient le grand mérite d'avoir établi l'inventaire exhaustif des valeurs syllabiques hittites grâce au dépouillement systématique des tablettes de Boğazköy. Dans leur lexique sont citées des valeurs syllabiques de trois ordres: α) celles qui reflètent les éléments sonores entrant dans la constitution des divers vocables de la langue hittite; β) celles, peu usuelles¹⁴, confinées essentiellement dans l'onomastique (noms divins, de personnes, de lieux); et γ) celles – mentionnées à part – qui sont particulières aux termes akkadiens, hattis¹⁵ et hourrites¹⁶. Les valeurs qui ap-

¹³ Comme le remarquent avec raison les Auteurs (p. 17, § 4.1): "...dazu hätten auch noch zu viele Vorarbeiten gefehlt".

¹⁴ Les valeurs rares sont généralement indiquées entre parenthèses; cf. HZL., p. 18, § 5: "Lautwerte, von denen wir meinten, daß sie seltener zur Anwendung gelangten, wurden von uns in runde Klammern gesetzt"; *ibid.* p. 19, § 6.2.

¹⁵ Valeurs typiques des textes en hatti: áš, áz (nº 241); lál (nº 362); sa (nº 200); si (nº 86); uya (nº 326); uee (nº 322); ui (nº 319); upil (nº 320); uu (nº 323); uu (nº 321); uupu (nº 324 dans un inédit [E. Neu mündlich, Paris 28 mai '93]).

¹⁶ Valeurs attestées dans le corpus hourrite de Boğazköy: g/kär (nº 240); ge

partiennent aux catégories α) et β) s'élèvent à 283; elles se laissent répartir ainsi:

1. V(oy.): 5;
2. VC: 48 [dont 36 valeurs déjà répertoriées dans le HKL./II et 12 valeurs complémentaires signalées dans le HZL.];
3. CV: 93 [dont 47 valeurs déjà répertoriées dans le HKL./II et 46 valeurs complémentaires signalées dans le HZL.];
4. CVC: 137 [dont 79 valeurs déjà répertoriées dans le HKL./II et 58 valeurs complémentaires signalées dans le HZL.].

Le tableau ci-joint donne le détail des faits.

N.B. Les valeurs complémentaires sont imprimées en italiques.

Valeurs syllabiques hittites enregistrées dans le HZL.

a HZL. n° 364	e n° 187	i n° 217	u n° 261 / ú n° 195
Voy. + Labiale	Labiale + Voy.	CVC	
ab/p n° 97	ba, (<i>pá</i>) n° 205	pád/t n° 13	⇒ bal, pal n° 4
	pa n° 174 /	bar, pár n° 20	(<i>pas</i>) n° 244
	pà n° 292		
ib/p, eb/p n° 44	bi, bé, pi, pé	píd/t n° 13	bíl, píl, (<i>péł</i>)
	n° 153	pir n° 316 /	n° 172
	pè, pi n° 13	(<i>pir</i> _x) n° 20	piš, biš n° 244
ub/p n° 152	bu, pu n° 339	bur, pur n° 245	pùš n° 244
am n° 168	ma n° 208	maḥ n° 10	⇒ man n° 296
im, em n° 337	mi, (<i>mé</i>) n° 267	mar n° 191	maš n° 20
	me, (<i>mi</i>) n° 357	(<i>mil, mel</i>) n° 151	miš n° 112
um n° 98	mu n° 17	meš n° 360	(<i>mut</i>) n° 26 /
		(<i>múd/t</i>) n° 13	mur n° 333
Voy. + Dentale	Dentale + Voy.	CVC	
ad/t n° 105	da, (<i>tá</i>) n° 214	tab/p, (<i>dáb/p</i>)	⇒ tág/k[/ <i>q</i>],
	ta, (<i>dá</i>) n° 160	n° 90	(dag/k/ <i>q</i>) n° 243
		taḥ, (<i>dah</i>) n° 171	tal, (<i>dal</i>) n° 32
		dam, (<i>tám</i>)	dan, <i>tan</i> n° 196 /
		n° 298	
		(<i>tan</i> _x) n° 330	tar n° 7
		dáš, tás n° 356 /	tás n° 241

(n° 31); *gu*₄ (n° 157); *li*₈ (n° 277); *li*₁₃ (n° 172); *lib/p*_x (n° 306); *né*_e (n° 76); *nim* (n° 74); *sa* (n° 200); *šel*₄ (n° 297); *šig/k/q* (n° 255); *ta*_u (n° 90); *dib/p* et *tib/p* (n° 210); *tíš* (n° 51); *ub*_x (n° 98); *úa*_a (n° 326); *úa*_{ap} (n° 318); *úe*_e (n° 322); *úi*_i (n° 319); *úi*_{ip} (n° 325); *úu*_u (n° 323); *úu*_ú (n° 321); *úu*_{pu} (n° 324).

id/t, <i>ed/t</i> nº 215	di, <i>de</i> , (<i>ti₄</i>) nº 312 ti, (<i>dī</i> , <i>te₉</i>) nº 37 te, (<i>ti₇</i> , <i>de₄</i>) nº 249	dim, <i>tim</i> nº 14 / tin, <i>tén</i> nº 330 tir, (<i>ter</i>) nº 344	(<i>dim_x</i> , <i>tim_x</i>) nº 298 (dir [?]) nº 89 diš, <i>tis</i> nº 356
ud/t nº 316	du, (<i>tū</i>) nº 128 tu, (<i>dū</i>) nº 346 / <i>tu₄</i> nº 125	tub/p, (<i>dub/p</i>) nº 99 tum, (<i>dum</i>) nº 125	túh nº 171 túl nº 180 dur, túr nº 202
an nº 8	na nº 15	nab/p nº 100	⇒ nam, (<i>nan_x</i> [?]) nº 39
in, (<i>en₆</i>) nº 354 en, (<i>in₄</i>) nº 40 un nº 197	ni, <i>né</i> nº 72 ne, (<i>ni₅</i>) nº 169 nu nº 11	nir, (<i>när</i>) nº 204 (<i>níš</i>) nº 178	
Voy. + Dorsale	Dorsale + Voy.	CVC	
ag/k[/ <i>q</i> ¹⁷] nº 81	ga nº 159 ka nº 133 [qa=] <i>ga₅</i> , <i>ka₄</i> nº 21	kab/p, <i>gáb/p</i> nº 49 gal, (<i>kál</i>) nº 242 kam, (<i>gám</i>) nº 355 kar nº 250 <i>gaš</i> , <i>kaš</i> nº 153	⇒ gad/t, kad/t nº 173 kal, (<i>gal₉</i>) nº 196 gán, kán nº 61 gàr, kàr nº 240 gaz, (<i>kaz</i> [?]) nº 122
ig/k[/ <i>q</i>], eg/k[/ <i>q</i>] nº 67	gi, <i>ge</i> nº 30 ki, <i>ke</i> , (<i>gi₅</i> , <i>ge₅</i>) nº 313	kib/p nº 260 (<i>kid/t₉</i>) nº 173 (<i>kir₈</i>) nº 250	(<i>gít</i>) nº 339 / gir, kir nº 244 / kiš nº 273 (<i>kiz_x</i>) nº 122
ug/k[/ <i>q</i>] nº 93	gu nº 304 ku, (<i>gu₅</i>) nº 206	gul, (<i>kúl</i>) nº 271 kum, (<i>gum</i>) nº 120 kur nº 329	kul nº 12 gur, kùr nº 185
Voy. + h (vélaire spirante)	h + Voy.	CVC	
ah nº 332	ha nº 367	hab/p nº 179 har nº 333	⇒ had/t nº 174 hal nº 2 haš nº 7

¹⁷ Les Auteurs du HZL suivent avec raison l'enseignement de H. Otten selon lequel "... das Hethitische kein Phonem [q] besaß" (MIO. 1, 1953, p. 136); les transcriptions aq, i/eq, uq / qa / liq, šaq, tāq sont purement conventionnelles.

ih, eh n° 332	hi, he n° 335 / hé, (hi) n° 113	(hel [?]) n° 2	hub/p n° 50
uh n° 332	hu n° 24	hul n° 290	hur n° 333
Voy. + Sifflante	Sifflante + Voy.	CVC	
as n° 1	ša n° 158	šab/p n° 175	⇒ šag/k [/q] n° 192
	šá n° 369	šah n° 309	šal n° 297
iš, (eš ₁₅) n° 151	ši, (še ₂₀) n° 288	(šam) n° 195 /	šám n° 103
eš, (iš) n° 331	še n° 338	(šar _x) n° 5	šip n° 175
(eš ₁₇) n° 360	ší, šé n° 86	šir n° 5 / (šir ₉)	
uš n° 132	šu n° 68 /	n° 353	
	šú n° 251		
Voy. + Affriquée	Affriquée + Voy.	CVC	
az n° 92	za n° 366		
iz, ez n° 178	zi, ze n° 33 /		
	zé, (zi) n° 108		
uz n° 340	zu n° 209	zul n° 46	zum n° 300
Voy. + Latérale	Latérale + Voy.	CVC	
al n° 183	la n° 95	lal n° 358	⇒ lam n° 306
il, (él) n° 117	li, le n° 343 /	lig/k [/q] n° 51	liš n° 286
	(li) n° 72 /		
el, (il ₅) n° 307	(li) n° 288 /		
	li ₁₂ n° 286		
ul n° 275	lu n° 210	luh n° 198	lum n° 310
Voy. + Vibrante	Vibrante + Voy.	CVC	
ar n° 289	ra n° 233	rad/t n° 29	
ir, er n° 77	ri, re n° 32	riš n° 192	
ur n° 51 /	ru n° 43 /		
úr n° 124	(ru) n° 1		
		Semi-voyelle + Voy.	
	ja n° 218		
	ua n° 317		
	(ui ₄) n° 267 / ui ₅ n° 131		

La phonétique du hittite et des autres dialectes anatoliens soulève plusieurs problèmes ardus qui n'ont pas encore reçu de solution définitive; ils sont dus, en partie, à la nature même de l'écriture cunéiforme qui - par son caractère syllabique, la notation fort défective des quantités vocaliques et de la place de l'accent (scriptiō plēna), etc. - se prêtait mal à reproduire avec précision une langue indo-européenne comme le hittite. Les Auteurs parfaitement aver-

tis de ces difficultés¹⁸ et des hypothèses qui ont été avancées pour les aplanir, n'ont pas cherché à faire une étude syn- et diachronique des phonèmes du hittite. Il est clair que ces faits relèvent d'un traité de phonétique, d'un *Handbuch der hethitischen Lautlehre* que les hittitologues sont en train d'écrire patiemment¹⁹; ce livre aura aussi pour objectif d'établir la datation des valeurs syllabiques²⁰ et d'analyser leur distribution dans les diverses catégories des textes hittites.

En effet, les valeurs que comporte le tableau précédent, connaissent des emplois fort inégaux; certaines sont attestées seulement dans quelques textes (comptes rendus oraculaires, descriptions d'idoles, etc.) rédigés en hittite impérial. Il est à noter que 28 valeurs syllabiques²¹ incluses dans le HZL. – plus précisément les modalités de leur utilisation – sont l'objet d'une vive controverse²²; mais les tablettes hittites recèlent des formes rares dont l'examen fait pencher la balance du côté des Auteurs du HZL. Dans la section suivante, nous citons les faits qui nous sont connus, afin que les indo-européanistes intéressés par les dialectes anatoliens, mais arrêtés par l'écriture cunéiforme, puissent juger par eux-mêmes.

Remarques sur quelques valeurs syllabiques rares²³.

HZL. n° 1. La valeur syllabique (rù) du signe AŠ a été établie par E. Laroche, RHA. 12, fasc. 54 (1952), pp. 24, 39, 42 (notes 19, 20, 21). Elle sert à noter la désinence -(i)taru de l'impératif, 3^e sg. moy., dans les comptes rendus oraculaires: SIG₅-rù *e.g.* KUB. 22.52 Ro 9, 13, 15, 17, Vo 1, 4 (CTH. 570), KUB. 50.52, 9'; cette graphie équivaut à SIG₅-(ia-at-ta)-ru = *lazziia-ttaru* (impér. 3^e sg. moy. de *lazziia*- “être en bon état; guérir; être bon, favorable”). Il existe

¹⁸ Cf. HZL., p. 18, § 5: “Noch immer ist die phonetisch-phonologische Interpretation der keilschriftlichen Notationen des indogermanischen Hethitischen mit zahlreichen Problemen belastet.”

¹⁹ Cf. C. Watkins, JAOS. 103 (1983), p. 474a: “The phonology of Hittite and its relation to the spelling system remains to be written.”

²⁰ Cf. H. Otten *apud* Chr. Rüster, StBoT. 20 (1972), p. VIII “Eine epigraphische Untersuchung, die auch die zeitliche Festlegung der einzelnen Lautwerte einbezieht, wäre eine spätere Aufgabe, ...”

²¹ Parmi ces valeurs 21 présentent la structure CVC; 7 seulement sont du type CV. L'interprétation des valeurs syllabiques fermées (CVC) pose des problèmes particuliers, cf. E. Laroche, Problèmes de l'écriture conéiforme hittite, *in* Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa (Classe di Lettere e Filosofia, Serie III), vol. VIII/3 (1978), pp. 739–753 (notamment pp. 752–3).

²² Cf. H. C. Melchert, Kratylos 36 (1991), p. 124: “I challenge the authors to produce the full evidence for the following so-called ‘Hittite’ phonetic values, none of which to my knowledge occurs in Hittite appellatives ...”

²³ Le développement qui suit, doit beaucoup à la méthode que nous enseigna autrefois le regretté Emmanuel Laroche.

aussi les notations ŠE-*rù* “... soll günstig sein/werden”, *e.g.* KUB. 6.2 Ro 1,3 et *passim*; KUB. 22.31 Ro⁷ 5', 9' (CTH. 570) = ŠE-*ru* (même sens); *cf.* CHD., L-N, p. 50b; HW.² A-495 a, 520 a, H-51b; etc.

Sur le nom théophore hourrite ^mBU-Šār-*rù-ma* KUB. 7.61 Ro 8 (CTH. 417), *cf.* E. Laroche, Ugaritica III (1956), pp. 118 *sqq.*; NH. n° 371 [^mBU-LUGAL-*rum-ma* = *Hišmi-Šarru(m)ma*] et p. 348; GLH., p. 103.

n° 7. La valeur syllabique *haš* du signe TAR apparaît dans les variantes graphiques qu’offre le terme *haštabi-* (nom d’oiseau attesté dans quelques textes d’ornithomancie); nom. sg. c. *haš-tá-bi-iš(-)* KUB. 52.75 Ro 5, *haš-ta!
bi-iš* *ibid.* Ro 10; acc. sg. *haš-ta-bi-i[n]* KUB. 49.55 Ro⁷ 6'; acc. pl. *haš-tá-bi-uš* KUB. 52.75 Vo 15'; etc. *Cf.* A. Archi, KUB. 49 [1979], *Inhaltsübersicht* p. V^b (et déjà SMEA. 16, 1975, p. 142 n. 55); H. Ertem, Fauna, p. 213; J. Puhvel, HED. 3, p. 238. – En outre, il y a la graphie *an-uh-tu-haš* (pour *an-tu-uh-haš*) CTH. 409, KUB. 7.53 + Ro I 1; *cf.* A. Goetze, Tunnawi, pp. 30–31; Chr. Rüster, Fs. H. Otten² [1988], p. 303 (*Zeichenumstellung*); HW.², A-118b.

Il convient de signaler aussi un autre terme dont la lecture est discutée: ^{IM}*tar-aš-me-ni* ou ^{IM}*haš-aš-me-ni* CTH. 533.3, KUB. 29.11 + Ro II 16 (*dat.-loc.
sg.*) “toward the north”; *cf.* E. Laroche, RHA. 12, fasc. 54 (1952), p. 22; H.G. Güterbock, Studies in Memory of A. Sachs [1988], pp. 164 (§ 10), 166, 171–172; CHD., L-N, p. 354a. – Pour le composé *tar-ša-an-zi-pa-* (attesté dès le vieux-hittite²⁴), la transcription *haš-ša-an-zi-pa-* a été parfois proposée²⁵. Mais elle est improbable, car les tablettes qui présentent le ductus vieux-hittite, ne connaissent pas la valeur *haš* du signe TAR. On ne trouve pas, dans ces textes, la graphie *haš-ša-* pour le substantif *hašša-* (c.) “foyer”; voir E. Neu *apud* J. Tischler, HEG. III/Lfg. 9, p. 223.

La valeur *haš* se trouve encore dans la toponymie, *e.g.* KUR ^{URU}*Nu-haš-ši* KBo. 4.4 Ro I 40', 43', II 63, ^{URU}*Nu-haš-ši(-)* *ibid.* Ro I 41', 45' (CTH. 61, *cf.* A. Götze, AM., pp. 110, 112, 120, 326b; d’autres exemples, avec les graphies *-haš-* / *-ha-aš-*, *in* RGTC. 6, 1978, pp. 291 *sqq.*); ^{PÚ}*Haš-ha-na,-[* et ^{PÚ}*Haš-ha-an,-[* CTH. 505.2, KBo. 2.13 Ro 23 et 27 (mais graphie “monnayée” dans le texte parallèle KBo. 2.7 Vo 26 ^{PÚ}*:Ha-aš-ha-an-na-ri-[iš]*; *cf.* H. T. Bossert, Ein heth. Königssiegel, pp. 68–69; C. Carter, Hittite Cult Inventories, pp. 94, 107).

²⁴ Voir E. Neu, StBoT. 26 (1983), p. 191 et n. 559 (“Bühne?”). – Noter la variante *tar-aš-ša-an-zi-pa-an* (*acc. sg.*) CTH. ^{1Sw} 738.2.C, KBo. 21.90 Ro 17' (*Inhaltsübersicht*, p. VI n. 14: ‘Den Duktus möchte man als mittelhethitisch bezeichnen’).

²⁵ Voir H. Otten, StBoT. 13 (1971), pp. 24–25, 40 (“etwa “Herdstelle””); S. Alp, Beiträge zur Erforschung des hethitischen Tempels, Ankara 1983, pp. 39–42 et *passim* (“Herdsockel?”). – Sur ce mot qui pose des difficultés d’ordre sémantique, voir N. Oettinger, SHV., 1979, p. 453 et Glotta 59, 1981, p. 5 (*littéralement* “trockener Boden”); St. de Martino, Hethitica 5, 1983, pp. 75 *sqq.* (“divisorio, paravento”); J. Tischler, HEG. III/Lfg. 9 (1993), pp. 222–224; etc.

- Sur le nom de personne *A-ja-iar/haš-ša*, cf. A. Goetze *apud* H. Kronasser, Die Sprache 8 (1962), p. 109; E. Laroche, NH., p. 23 n° 6; F. Starke, StBoT. 31, p. 510.

Enfin, la remarque d'A. Goetze, JCS. 10 (1956), p. 35 et n. 32 au sujet des graphies du mot akkad. *hašmānu(m)* [AHw. I, p. 334^b] à Boğazköy, mérite d'être relevée; voir aussi B. Rosenkranz, ZA. 57/NF. 23 (1965), pp. 244-245.

n° 13. La valeur syllabique (múd/t) du signe BAD.

Le rituel de la 'Vieille' (^{MUNUS}ŠU.GI) CTH. 760. I. comporte peut-être une occurrence de cette valeur dans le passage KUB. 9.4 + Vo III 43' ... UZU *mi-i-⟨lu⟩-li-ja-aš* (var. *mi-i-⟨lu-⟩l[i-ja-aš]*) HT. 6 + Ro 7') *pa-ah-⟨hur* (44') *ša-a-tar* *múd* (BAD)-*da-a-iz-zi* en regard de KUB. 9.34 Vo IV 3' [...] *pa-a]h-⟨hur* *ša-a-tar* *mu-ta-iz-zi* "It shall remove the burning of skin? (and) anger". Voir G. Beckman, Or. NS. 59 (1990), pp. 39, 47 qui toutefois adopte la correction *mu¹-da-a-iz-zi* III 44'(/48) proposée par A. Götze, NBr., p. 14 n. 2 (voir aussi CHD., L-N, pp. 253b, 336a); en effet, les autres occurrences du verbe *mudai-* dans la tablette KUB. 9.4 + présentent la graphie simple de la dentale: prés. 3^e sg. *mu-ú-ta-iz-zi* III 29', 31' (var. *mu-ta-iz-zi* Bo 3436 Vo 2, 3); impér. 3^e sg. *mu-ú-da-id-du* III 33', 36', IV 6' (cf. ZA. 68, 1978, p. 157), 12'], 14'], *mu-da-id-du* IV 16'. Sans étymologie établie; voir la bibliographie chez J. Tischler, HEG., II/Lfg. 5-6, pp. 235 *sqq.* - La transcription *píd-da-a-iz-zi* KUB. 9.4 + Vo III 44', avec la traduction "wird forttragen" (cf. V. Haas-G. Wilhelm, AOATS. 3, 1974, p. 56 et n. 1), a l'inconvénient d'attribuer à la forme *piddai-zzi* qui relève des thèmes verbaux (*pittai-/-pittija-* "courir; se hâter; s'enfuir" ou *pittai-* "al-louer, accorder; s'acquitter, payer" (voir là-dessus J. Puhvel, *Analecta*, pp. 359-360), le sens de *peda-* "emporter" (prés. 3^e sg. *pedai*); en outre, elle ne tient pas compte de la leçon attestée dans la version parallèle KUB. 9.34 Vo IV 3'.

n° 72. La valeur (lí) du signe NI est attestée dans une occurrence du nom divin ^DZalinu (cf. E. Laroche, Recherches, p. 38; V. Haas, KN., pp. 79-82; O. R. Gurney, HittRelig., pp. 6, 19). Le fragment KUB. 53.49 Ro 11' offre la variante *A-NA* ^DZa-lí-nu-ú (lecture confirmée par E. Neu [*brieflich*, 2 juin '93] après examen de la photographie; la transcription ^DZanunu [L. Jakob-Rost, KUB. 53, Indizes, p. VI] est à rectifier). Mais on trouve habituellement la graphie ^DZa-li-nu-ú(-ja) KUB. 56.35 Ro I 3, etc.

Les instructions aux chefs de postes (*bel madgalti*) présenteraient cette valeur dans la forme *da-a-lí-ja-mi* CTH. 261.1.A, KUB. 31.84 + Vo III 63, selon N. Oettinger, SHV., p. 488; toutefois la lecture *[a]n-da a'-ni-ja-mi* (proposée par E. Laroche, RAss. 43, 1949, p. 73) est du point de vue épigraphique plus satisfaisante et a été adoptée par E. von Schuler, HDA., p. 49; cf. HW.², A-86b; CHD., L-N, pp. 220a, 257a. - Il faut aussi écarter la transcription LÚKÚR-lí-li CTH. 69.A, KBo. 19.70 +, 6' et 8' (erronément imprimée LÚKÚR-li-li chez S. Heinhold-Krahmer, THeth. 8, pp. 296, 301) qui est morphologiquement injustifiée; voir E. Neu, Stud. Med., I/2, p. 415 et n. 16; StBoT. 26, p. 249 n. 38 avec de bons arguments en faveur de la lecture LÚKÚR-ni-li (adv.) "hostilement".

En houritte, malgré le terme *pu-ur-li* "maison, temple, palais" (GLH. 206-7), il faut lire *pu-(u-)ur-ni* [et non pas *†pu-(u-)ur-lî*], car il existe des formes comme *pu-(u-)ur-na*, etc.; voir E. Laroche, RAss. 47, 1953, p. 193.

nº 86. La valeur syllabique *ší* du signe SI a été posée notamment d'après les duplicitats CTH. 14.1, KUB. 31.5, 5' URU *Ha-aš-ší* // KBo. 19.91, 5' URU *Ha-aš-ší*(SI); voir, sur cette graphie, H. Otten, KBo. 19, *Inhaltsübersicht* p. VI; C. Kühne, ZA. 62, 1972, p. 245 et n. 43. – L'interprétation du nom propre ^mSI-*it-ra* KBo. 18.107 Ro 3 reste indécise; voir la bibliographie chez F. Starke, StBoT. 31, p. 403 n. 1455.

On doit lire *kar-aš-ki-ši* Mst. 75/53, bord supérieur 28 conformément à l'excellente copie publiée par S. Alp, *Hethitische Keilschrifttafeln aus Maşat-Höyük*, Ankara 1991, p. 57 n° 54; rectifier la faute d'impression *kar-aš-ki-ší* dans *idem*, *Hethitische Briefe aus Maşat-Höyük*, p. 220.

nº 103. La valeur syllabique *šám* a été reconnue par H. Ehelolf, MDOG. 75, 1937, p. 67; cf. aussi H. Freydank, KUB. 42, *Inhaltsübers.* p. V, n° 51; H. G. Güterbock, KBo. 18, *Inhaltsübers.* p. VII, n° 181. Le terme de sens incertain (TÚG/KUŠ) *kabit(t)aš(š)amna-* est souvent noté, dans les inventaires, à l'aide du signe ŠAM; voir S. Košak, THeth. 10, pp. 22, 220 (a garment, made of cloth or suède); J. Siegelová, *Hethitische Verwaltungspraxis im Lichte der Wirtschafts- und Inventardokumente*, III pp. 598-599 (ein Kleidungsstück); F. Starke, StBoT. 31, p. 277 (qui pose un thème neutre en *-mman-* au sens de "Beutel, Sack?"). Il s'agit vraisemblablement d'un mot d'emprunt (cf. H. G. Güterbock, *loc. cit.*).

Nom. sg. animé¹: I KUŠ *ga-bi-ta-šám-na-aš* CTH.^{1Su} 241.8, KUB. 42.16 Vo V² 9' (*aliter* THeth. 10, p. 41: TÚG *ga-*; HethVerwalt., II p. 418: *-šám-na*).

Thème nu (ou, selon F. Starke, *loc. cit.*, nom.-acc. pl. nt.): I *ka-bi-it-ta-šám-na* CTH.^{1Su} 243.6, KBo. 18.181 Ro 3 et, sans le signe *-it-*, *ibid.* Ro 20, Vo 12'; CTH.^{1Su} 243.7, KUB. 42.50, 5'[+ dupl. (cf. HethVerwalt., II p. 430); I TÚG *ka-bi-ta-šám-na* CTH.^{1Su} 241.8, KUB. 42.16 Vo IV² 4'; CTH.^{1Su} 244.1, NBC. 3842 Vo 15' (transcription erronée chez J. J. Finkelstein, JCS. 10 (1956), pp. 101, 103 b *sqq.*). Il y a aussi quelques exemples avec la graphie "monnayée" *-ša-am-*: II KUŠ *ka-bi-it-ta-aš-ša-am-na[(-)]* CTH. 504.1, KUB. 12.1 Vo III 29' (*aliter* THeth. 10, p. 220: *-na-a[š]*); [...] *ka-bi-i]t-ta-ša-am-na* CTH.^{1Su} 250, KUB. 42.51 Vo² 3'.

Graphie abrégée: I *ka-bi-ta-šám* CTH.^{1Su} 244.1, NBC. 3842 Ro 14; II TÚG *ka-bi-ta-šám* CTH.^{1Su} 243.7, KUB. 42.56, 3 (cf. J. Siegelová, HethVerwalt., I p. 200; II p. 522).

Passages fragmentaires: CTH.^{1Su} 241.3, KUB. 42.14 Vo IV² 3'[, 9'[, 10'(-) // KUB. 42.15 Vo² col. dr. 7'[, 8'[//IBoT. 3.144 col. dr. 7'[; CTH.^{1Su} 243.7, KUB. 42.55 Ro 11]; etc.

nº 151. Quelques tablettes qui relèvent de l'administration religieuse, présentent la valeur syllabique (mil/mel) du signe IŠ dans le nom divin ^DMil-ku-uš (ou ^DMel-) CTH. 510, KUB. 38.6 Ro I 12'(!), 15', 23', Vo III 5'[, Vo IV (+ Bo 6741) 3' (fragm.), 11', 21'; KUB. 38.10 + Vo IV 15']; KUB 57.106 Ro II

19 (*cf.* Th. P. J. van den Hout, *Bi. Or.* 47 (1990), col. 424, 430; transcription ^Dis-ku-uš chez L. Rost, MIO. 8 (1961), pp. 186-188, 196); etc. Il y a aussi une occurrence avec signe diacritique: ^DMil^{il}₅-ku-uš (ou ^DMel^{el}) CTH. 511.1, KUB. 12.2 Ro I 20' (lectures périmées chez E. Laroche, *Recherches*, p. 80; C. W. Carter, *Hittite Cult-Inventories*, pp. 75, 190; *aliter* JNES. 39 (1980), pp. 313 *sqq.*). Comparer Msk. 74.102, 176: ^DMil^{il}-ku (GLH., p. 170).

La graphie "monnayée" est moins usuelle: ^DMi (signe écrit sur rature) ⁻il₅-ku-uš (ou ^DMé-[']el-) CTH. 511.3, KUB. 38.16 Ro 9'; ^DMi-il₅-ku CTH.^{28u} 62, KBo. 22.39 Vo III 16' (traité). *Cf.* H. Otten-Chr. Rüster, ZA. 72 (1982), p. 141. Noter le théophore hourrite ^mA-ri-Mi-il₅-ku CTH. 225, KUB. 26.43 (+) Ro 13[, 14 // KUB. 26.50 (+) Ro 2'[, *cf.* F. Imparati, RHA. 32 (1974[-77]), pp. 24, 50 (et NPN., p. 29^a *s. u.* A-ri-ip-mil-ku).

n° 172. Pour la valeur syllabique b/píl du signe BÍL (GIBIL), il convient de citer le nom du roi du Kizzuwatna, ^mPíl-li-ja-aš(-) attesté (au *nom.* et *gén. sg.*) dans le traité CTH. 25, KUB. 36.108 Ro 4[, 5, 9 (ductus v.-hittite); voir l'édition de H. Otten, JCS. 5 (1951), pp. 129 a, 131 b (avec la transcription ^mpil-). Noter aussi A. Kammenhuber, *Die Arier im Vorderen Orient*, pp. 40 (n. 92), 68 (n. 214), 97, 107; E. Laroche, NH., p. 134 n° 915; E. Neu, StBoT. 18, p. 101 n. 217; G. Wilhelm, *Grundzüge der Geschichte und Kultur der Hurriter*, pp. 33, 36, 45.

En outre, un fragment hourrite du cycle de Gilgamesh offre la graphie ^DBíl-ga-miš CTH. 341. II, KUB. 8.60 bord gauche 1; *cf.* J. Friedrich, ZA. 39/NF.5 (1929), p. 33; A. Kammenhuber, Or. NS. 43 (1974), p. 124; M. Salvini, SMEA. 18 (1977), pp. 75, 78; mais G. Wilhelm, *Grundzüge*, p. 108 se prononce pour la transcription ^DBÍL.GA.MES.

n° 174. La valeur syllabique *had/t* du signe PA a été déjà signalée par E. Forrer, WVDOG. 41, 1922, p. 20 n° 213; C.-G. v. Brandenstein, *Heth. Götter nach Bildbeschreibungen* [1943], pp. 38-39. Elle figure dans une occurrence du terme (^{GIŠ})*hattalla*- "massue": CTH. 521.1, KUB. 38.2 (= Bo 2383) Ro II 9' ^{GIŠ}*hat-₁tal-₁la-an* (d'après la copie de von Brandenstein; celle postérieurement effectuée par L. Jakob-Rost montre les trois derniers signes plus abîmés). En revanche, les passages suivants offrent la graphie "monnayée": CTH. 591 (Fête du mois) 2.A, KUB. 2.10 Ro I 24' [(*ha-a*)]-*tal-la-an* (// B. KBo. 14.33 Ro I 8'; la lecture [^{GIŠ}*ḥ*]*at-* adoptée par von Brandenstein, *loc. cit.*, est inexacte); 3.A, KUB. 1.17 Ro II 28 ^{GIŠ}*ha-₁at-₁tal-₁la-an* (*cf.* E. Laroche, RHA. 24, fasc. 79, 1966, p. 177); CTH.^{18u} 670, KUB. 41.28 Ro II 6'. Le système casuel comprend aussi les formes: CTH. 126.2, KUB. 26.25 Ro II? 12': *ha-at-tal-li-it'* (instr.; *cf.* DLL., p. 44); CTH.^{18u} 250, KUB. 42.36 Ro? 5' (fragment d'inventaire) III *ha-at-tal-la* "3' Keulen" (thème nu ou nom.-acc. pl. nt.; *cf.* J. Siegelová, *HethVerwalt.*, II pp. 493 *sqq.*, III p. 590; *aliter* F. Starke, StBoT. 31, p. 309 qui pose un thème louv. *hattal*, nt.). Passages lacunaires: 309/z, col. dr. 6' ^{GIŠ}*ha-at-tal-₁la(-)*, *cf.* H. Otten, StBoT. 15, p. 47; CTH. 670, KUB. 9.18, 15' ^{NA4}*ha-at-₁[-]*; etc. Noter, pour l'étymologie, J. Puhvel, HED. 3, pp. 255-6.

Il convient d'en distinguer le terme ^{TÚG}*pa-ta-at-₁la(-)* CTH. 250, KBo. 7.25 +, 5' (*cf.* H. G. Güterbock, Oriens 10, 1957, p. 355; S. Košak, THeth. 10,

pp. 160-1; J. Siegelová, *HethVerwalt.*, II pp. 432-3 ‘eine Art Fußbekleidung’) qui est attesté aussi dans la construction *pa¹-ta[(l-li-it)] pa-tal-li-ja-* CTH. 427, KBo. 6.34 + Ro I 23'-24' // KUB. 40.13 Vo¹ 7' “mit Fußfesseln fesseln” (figure étymologique), cf. C. Kühne, ZA. 62, 1972, p. 249; N. Oettinger, StBoT. 22, pp. 6/7, 26-27 (interprétation différente chez E. Laroche, RHA. 13, fasc. 57, 1955, p. 84). Sur le syntagme *pa-tal-li-ja-aš-ša* MUŠEN^{H1.A} CTH.^{18u} 500, KBo. 21.45 Ro I 14', cf. G. M. Beckman, StBoT. 29, pp. 206/7, 209 (“and the birds of the fettering”).

La valeur *hat* n'est pas ignorée de la toponymie; e.g. ^{URU}*Hat-ti-na-an* (acc.sg.) CTH. 40, KUB. 19.18 Vo IV 18' (cf. H. G. Güterbock, JCS. 10, 1956, p. 78: fragm. 17; mais la graphie usuelle est ^{URU}*Ha-at-*, voir RGTC. 6, p. 101). Dans les tablettes de Boğazköy, (KUR ^{URU})*Ha-at-ti* [a] permute souvent avec (KUR ^{URU})*GIDRU-ti* / *Hat-ti* [b], e.g. CTH. 85.1, KUB. 21.15 + Ro I 2' [a]//KBo. 6.29 + Ro I 30 [b]; CTH. 378.I, KUB. 14.14 + Vo 11' [a], 12' [b]; parfois à la même ligne CTH. 61.I, KBo. 3.4 + Ro I 15; sur ces notations, voir C. Kühne-H. Otten, StBoT. 16, pp. 33-36; N. Oettinger, StBoT. 22, p. 95.

n^o 175. La valeur syllabique *šip* du signe ŠAB (= PA. IB).

Selon A. Goetze, JCS. 1, 1947, p. 319 n. 71 la “glose” louvite :*šap-pa-at-ta*, prét. 3^e sg., “il a écorcé” CTH. 341.11, KUB. 8.50 Vo III¹ 16' (Gilgameš et le nocher Uršanabi) serait à lire :*šip-pa-at-ta* (*sīc*) à cause du verbe hitt. (*arha*) *šippai-* “peler” (e.g. KUB. 29.7 + Vo 31', 32'). Cette interprétation a été mise en doute par E. Laroche, RAss. 46, 1952, p. 162 qui a conservé le vocalisme -*a*- du signe ŠAB (cf. DLL., p. 85; TMH., p. 134; de même F. Starke, StBoT. 31, p. 313 § 202). Voir aussi H. G. Güterbock, RHA. 25, fasc. 81, 1967, pp. 141 *sqq.* qui propose de rattacher la “glose” en question à la famille de hitt. *šap(p)-* “battre; – baratter” [cf. CHD., L-N, p. 122b]; – *aliter* J. Friedrich, in *Essays in Memory of E. A. Speiser* [= JAOS. 88/1, 1968], p. 38.

À la place des transcriptions *šip-pa-an-tén-zi* (cf. A. Götze, Madd., p. 56), *šip-pa-an-du-ar* (cf. A. Goetze, Tunn., p. 92), il faut lire *ši-ip-pa-an-tan_x-zi* CTH. 625, KBo. 4.13 + Vo V 12, *ši-ip-pa-an-du-ar* CTH. 303.1, KBo. 1.42 Vo IV 44' [*šip(p)ant-* “offrir, faire une libation”]. – Sur le vocalisme des toponymes (KUR) ^{URU}*Sap-pa*, ^{URU}*Sap-la*, voir RGTC. 6, pp. 345, 349.

Il y a, en hourrite, à côté des formes *ša-ap-ši*, (D) *še-ep-ši* la variante ŠAB-*ši* dont le vocalisme est ambigu; voir V. Haas-G. Wilhelm, AOATS. 3, pp. 74, 79, 96 qui adoptent la transcription *šep(Š[A]B)ši*, KUB. 45.50 (= Bo 2581) II 5', mais E. Laroche, GLH., p. 215 préfère lire *šap-ši*. Nōn liquet.

n^o 178. Le signe GIŠ présente la valeur syllabique (*nīš*) presque exclusivement dans le rituel pour Ištar-Pirinkir (avec des récitations “en babylonien”); cf. H. Ehelolf, ZA. 43 / NF. 9 (1936), p. 181 n. 1; H. Ehelolf-H. Otten, KUB. 32, *Inhaltsübers.* p. II, nos 1-3; A. Goetze, JCS. 23 (1970), p. 80a; E. Neu, StBoT. 26 (1983), p. 268 n. 53. C'est le mot d'emprunt ^{LÚ}*ša-an-ku-nīš* “prêtre” CTH. 718.1.F, HT. 5, 5'[et 9' qui la comporte; il y a aussi la graphie plus fréquente ^{LÚ}*SANGA-nīš*:

1. B. KUB. 32.1 + Ro II⁷ 11, III⁷ 7, 12;
KUB. 39.70 (+) Ro I 10', 17', Vo VI 10.
1. C. KUB. 32.2 (+) FHG. 3 Ro II 2, 4/3', 6/5',
7, 14 (cf. E. Laroche, RAss. 45, 1951, p. 135).
2. A. KUB. 39.78 Ro I 13', 19', 21', Vo 3, 6[, 23.
3. A. KBo. 7.29 Ro⁷ II 20'.
3. B. KUB. 39.90, 10'].
4. Fragments divers:
KUB. 32.3 Vo 1] et 10];
KUB. 39.79, 2', 4', 7', 10'.
- CTH. 470, KUB. 39.68
col. g. 2'.

n° 179. La valeur syllabique **hab/p** du signe LAGAB.

H. G. Güterbock, MSL. 13 (1971), p. 135 a proposé de lire *hap⁷-pu ut-tar* KBo. 1.42 Ro II 22' (CTH. 303.1); interprétation différente chez J. J. S. Weitenberg, U-Stämme, pp. 26, 157, 410 n. 98 (mais la lecture *al-pu* est peu probable). - Sur l'akkadogramme *tahapšu* [AHw. III, p. 1301^a] et ses graphies (-*hap*-/-*ha-ap*-), voir A. Goetze, Fs. F. Sommer, pp. 48 *sqq.*, 58 *sqq.*; E. Laroche, GLH., pp. 250-1; J. Siegelová, HethVerwalt., III, p. 704.

n° 192. Les valeurs syllabiques **šag/k** et **riš** du signe SAG.

A. - Le mot d'emprunt ^{LÚ}*ša(n)kun(n)i-*, ^{LÚ}*ša(n)kun(n)i(i)ant-* "prêtre" (cf. A. Kammenhuber, THeth. 7, p. 196; E. Laroche, GLH., p. 214; F. Pecchioli Daddi, Mestieri, pp. 257-259; etc.) est noté à l'aide du signe SAG *in* CTH. ^{18u} 237.7, KBo. 19.28 Ro 2 ^{LÚ}MEŠ *šak-ku-ni-iš*; CTH. 242.8, KBo. 16.83 + Vo III 3 ^{LÚ}*šak-ku-ni-an-z(a-az)*, nom. sg. c.; cf. L. M. Mascheroni, Stud. Med., I/2, 1979, pp. 357-358 et n. 24 [qui écarte la transcription ^{LÚ}SAG-*ku-ni-an-za-az* précédemment proposée par A. Kammenhuber, Or. NS. 39 (1970), p. 563]; E. Neu, Fs. H. G. Güterbock² [1986], p. 157 et n. 20; J. Siegelová, HethVerwalt. I p. 264/5, 288; F. Starke, StBoT. 31, p. 517 n. 1911.

Quelques noms de personnes comportent la valeur **šag/k**: ^m*Šag-ga-na-aš* CTH. 242.8, KBo. 16.83 + Ro II 10', ^m*Šag-ga₁-na* *ibid.* II 11'; ^m*Šak₁-ka₄-pi* CTH. 294.1, KUB. 40.88 (+?) Ro III 12' (cf. R. Werner, StBoT. 4, p. 24); ^m*Šak₁-ka-pí* CTH. 263.A, KBo. 5.11 (+) Vo IV 26' (colophon; *aliter* E. Laroche, NH., n° 1755); etc.

B. - Le nom du dieu *Jarri* (cf. E. Laroche, Recherches, p. 82; *idem*, NH., p. 291; E. von Schuler, WbMyth. I, p. 180) connaît aussi la graphie ^D*Ja-riš* 248/r, Vo 5; voir H. Otten, RIA. 5, 1976-1980, p. 267^b. [E. Weidner dans son étude Subaräische Gottheiten im assyrischen Pantheon, AfO. 15, 1945-51, pp. 82^b *sqq.* cite la graphie ^D*Še-riš*].

n° 198. À l'aide du signe LUH est noté le toponyme *Meluḥha* dans trois lettres (rédigées en akkadien) de Ramsès II, cf. E. Edel, Ägyptische Ärzte und ägyptische Medizin am hethitischen Königshof, Rheinisch-Westfälische Akademie der Wissenschaften, Vorträge G 205 (1972[-76]), p. 95; et déjà E. Forrer, WVDOG. 41 (1922), pp. 19-20 n° 169. Les passages où figure ce terme, sont les suivants: CTH. 165.7, KUB. 3.52 Ro 6', 7' KUR (^{URU})*Me-luh-ha*; CTH. 170, KUB. 3.51 Ro⁷ 20' KUR *Me-luh-ha*^{MEŠ} (lettre de Ramsès II à Ḫattušili III; cf. E. Edel, ÄgÄrzte, pp. 44-45, 76-80); CTH. 156.A, KBo. 1.15 + Vo 9' (/15) LÚ *Me-luh-ha*^{MEŠ} ('Nubier', cf. *idem*, ZA. 49 / NF. 15, 1950, p. 201 et n. 3).

n° 244. La valeur syllabique **pūš** du signe GIR est garantie par les variantes que connaît le nom de montagne *Puškurunuwa*, cf. E. Laroche, Recherches, p. 87; RAss. 46 (1952), p. 161; NH., p. 276; RHA. 31 (1973[-76]), p. 89.

Le vocalisme de la syllabe initiale de ce mot se laisse préciser grâce à la graphie "monnayée" attestée dans CTH. 386.1, KUB. 36.90 bord inf. 25' **HUR.SAG** *Pu-uš-ku-ru-nu-ua-za* (abl. sg.; cf. V. Haas, KN., p. 178); CTH.^{1Su} 591.4. A, KBo. 17.88 + KBo. 24.116 + Vo III 15' **HUR.SAG** *Pu-uš-ku-ru-nu-ū[a]* (voc. sg.; cf. A. Archi, Stud. Med., I/1, pp. 39 *sqq.*; E. Neu, StBoT. 5, p. 151), mais le texte parallèle CTH.^{1Su} 591.4. F, KUB. 1.15 (= Bo 430) Ro II 6 offre la leçon **HUR.SAG** *Puš-ku-ru-nu-ua*; etc. Les occurrences avec le signe GIR sont plus fréquentes et se trouvent dans divers textes: CTH. 381, KUB. 6.45 + Ro I 54 // 6.46 Ro II 19 (prière); CTH. 414.A, KUB. 29.1 Ro II 28 (rituel de fondation); CTH. 568.A, KBo. 24.118 + Vo VI 16', 21' // B, KUB. 22.27 Vo IV 30, 33 (compte rendu oraculaire); et notamment dans les fêtes, e. g. CTH. 618 (AN.TAH.ŠUM^{SAR}: 33^e/34^e jours). Voir les passages cités dans le RGTC. 6, pp. 324 *sqq.* Il faut noter enfin le nom de personne ^m*Pu-uš-ku-ru-nu-ua-an-na*, acc. sg., que conserve le texte historique CTH. 147, KUB. 14.1 + Ro 58 (cf. A. Götze, Madd., p. 14). - En l'absence de la graphie ^t*Pi-iš-ku-*, la transcription **HUR.SAG** *Piš-ku-* (cf. HW.², E-18a et *passim*) reste injustifiée.

En outre, le signe GIR est employé à Bogazköy avec les valeurs syllabiques **g/kir** (dès le vieux-hittite, cf. H. Otten, StBoT. 17, pp. 22-23, 46): e. g. *pé-e har-kir* KBo. 18.22 Ro 10; [*š*] *a-an-hi-iš-ki* **kir** KUB. 31.39 Ro 12; **b/piš**: e. g. **UZU** *har-piš* KUB. 55.25 Ro 9'; *piš-ši-an-zi* IBoT. 3.148 Vo III 48; *piš-ši-an-du* KUB. 52.75 Vo 14'; (*paš*_x): e. g. *paš_x-šu-u-i* KUB. 25.23 bord gauche a-1 (cf. J. J. S. Weitenberg, Heth. U-Stämme, pp. 198-9). Certaines occurrences des termes louv. *tappaš-* "ciel" et *tappašša-* "fièvre" comportent ce signe, cf. F. Starke, StBoT. 31, p. 97 et n. 238.

L'anthroponymie fournit quelques variantes qui méritent d'être relevées: ^f*PIŠ-ku-ua-at-ti* KUB. 9.27 + Ro 1 en regard de ^f*Pa-aš-ku-ua-at-ti* (cf. E. Laroche, NH, n° 955); ^m*Ta-ru-_tPIŠ-ša-ni-[* KUB. 31.41 Ro 11' en regard de ^m*Ta-ru-up-ša-ni-ja* KUB. 22.40 Vo III 28' (cf. *idem*, NH., n° 1292; J. Tischler, Fs. G. Neumann, p. 450; sur ^D*Taruppašani*, cf. CHD., L-N, p. 124b et *infra* n° 369).

n° 260. La valeur syllabique **kib/p** a été définitivement établie par H. M. Kümmel, StBoT. 3, 1967, pp. 72-75. Le signe KIB permute avec la graphie "monnayée" *ki-ip-* dans la syllabe initiale du terme ^É*kippa-* (une construction cultuelle de petite dimension); cf. H. M. Kümmel, *op. cit.*, p. 75 ('vielleicht ... ein zeltartiges leichtes Bauwerk'); moins bien E. Laroche, NH., p. 258 et n. 12 ('édifice religieux'); d'autres indications bibliographiques chez J. Tischler, HEG., I/Lfg. 3, pp. 581-2. La plupart des exemples qui constituent le paradigme de hitt. ^É*kippa-*, c., se trouvent dans les rituels et les fêtes.

Acc. sg. ^É*kip-pa-an* CTH. 421.1, KUB. 15.2 + Ro I 8' // KBo. 15.2 + Ro I 5'[(cf. StBoT. 3, p. 56); CTH.^{1Su} 421.7, KUB. 43.49 Vo? 35'; CTH.^{1Su} 470, KUB. 41.22 Vo III 13'; 343/v, 3'] (cf. StBoT. 3, p. 134); - VII *kip-pa-an* CTH. 401.1, KUB. 30.36 Vo III 8' (avec maintien du singulier après un nom de

nombre, *cf.* J. Friedrich, HE., I² § 194; H. Otten-Vl. Souček, StBoT. 8, p. 67), mais graphie “rompue” $\overset{\circ}{\mathbf{E}}\mathbf{k}\mathbf{i}\mathbf{-}\mathbf{i}\mathbf{p}\mathbf{-}\mathbf{p}\mathbf{i}$ *an-da* *ibid.* Vo III 4’.

Dat.-loc. sg. *A-NA* $\overset{\circ}{\mathbf{E}}\mathbf{k}\mathbf{i}\mathbf{-}\mathbf{i}\mathbf{p}\mathbf{-}\mathbf{p}\mathbf{i}$ *an-da* *an* *ibid.* Vo III 4 (*cf.* HW.², A-103b, 452a). – Abl. sg. $\overset{\circ}{\mathbf{E}}\mathbf{k}\mathbf{i}\mathbf{-}\mathbf{p}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{z}$ 59/v, 5’ attesté à côté de la graphie “rompue” $\overset{\circ}{\mathbf{E}}\mathbf{k}\mathbf{i}\mathbf{-}\mathbf{p}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{-}\mathbf{z}$ CTH. 669.17, KUB. 25.8 Vo VI 6’.

Acc. pl. $\overset{\circ}{\mathbf{E}}\mathbf{k}\mathbf{i}\mathbf{-}\mathbf{p}\mathbf{-}\mathbf{u}\mathbf{-}\mathbf{s}$ CTH. 401.1, KUB. 30.36 Vo III 10’, 12’; CTH.^{1Su} 421.7, KUB. 43.49 Vo? 9’. – Dat.-loc. pl. $\overset{\circ}{\mathbf{E}}\mathbf{k}\mathbf{i}\mathbf{-}\mathbf{p}\mathbf{-}\mathbf{(a)}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{š}$ CTH.^{1Su} 448.5, KUB. 24.12 Vo III 23’ (?; *cf.* A. Goetze, Tunn., p. 54 et n. 169); CTH. 669.17, KUB. 25.8 Vo VI 7’ (contexte brisé); *PA-NI* $\overset{\circ}{\mathbf{E}}\mathbf{k}\mathbf{i}\mathbf{-}\mathbf{p}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{š}$ CTH. 699, KBo. 21.34 + Ro II 28 (*cf.* E. Badalì, THeth. 14/1, p. 190) et -]x $\overset{\circ}{\mathbf{E}}\mathbf{k}\mathbf{i}\mathbf{-}\mathbf{p}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{š}$ IBoT. 1.7 + Vo IV 9’/31.

Passages fragmentaires (avec la graphie $\overset{\circ}{\mathbf{E}}\mathbf{k}\mathbf{i}\mathbf{-}\mathbf{p}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{-}\mathbf{a}\mathbf{š}$): CTH.^{1Su} 421.7, KUB. 43.49 Vo? 18’; CTH. 779.A, KBo. 15.1 Vo III 8’ (*cf.* V. Haas – I. Wegner, ChS. 5/I, p. 234); KBo. 26.152 Ro 11’; etc.

Terme sans étymologie; reste indémontrable le rapprochement avec le syntagme hourrite *ki-ip-pí* ^DU-ub KBo. 15.75 + Vo IV 11’ (*cf.* V. Haas – G. Wilhelm, AOATS. 3, pp. 67, 263 et n. 1; V. Haas, ChS. 1, p. 248) ou le radical *ki(b)-* “mettre, placer” (*cf.* E. Laroche, GLH., pp. 145 *sqq.* avec les corrections apportées par G. Wilhelm, Or. NS. 54, 1985, p. 492).

En outre, le texte KUB. 38.12 Vo III 14’ (CTH. 517.A) comporte la graphie ^DKip-pa-mu-la-aš, *cf.* M. Darga, RHA. 27 (1969), p. 7. – Le nom akkadien ^mIs(GIŠ)-qip-p[u] se trouve dans CTH. 311.1, KBo. 3.13 Ro 13’ *cf.* H.G. Güterbock, ZA. 44/NF. 10 (1938), pp. 68, 75; W. von Soden, AHw. I, p. 398^a; E. Laroche, NH., n° 470.

n° 288. Il existe pour la valeur syllabique (II) du signe IGI quelques exemples isolés.

Pour le thème *tarujal(l)i-* / *taruhal(l)i-* (de sens incertain), le compte rendu oraculaire (ornithomancie) KUB. 52.75 offre – à côté de *tar-ya-li₁₂-an* Ro 15], 16, 17 – les graphies abrégées *tar-li-an* Ro 22, Vo 22’, 23’, 28’, bord inf. 29’ et *tar-li₁₂-an* Ro 4, 7; voir A. Archi, KUB. 50, *Inhaltsübers.*, p. V^a: n° 1; KUB. 52, *Inhaltsübers.*, p. IV^a: n° 75; (avec la transcription périmée TAR.LIŠ-an, *idem*, SMEA. 16, 1975, pp. 178 *sqq.*; A. Ünal, RHA. 31, 1973[-76], p. 42); J. Tischler, HEG. III/Lfg. 9, pp. 248–250.

Le verbe *halissiā-* “plaquer, recouvrir (d’un métal précieux)” connaît la graphie *ha-li-iš-ši-ir*, prét. 3^e pl., dans CTH. 577.1 (oracles mixtes), AIT. 454 II 19; *cf.* O. R. Gurney *apud* D.J. Wiseman, The Alalakh Tablets, p. 117 n. 6; A. Kammenhuber, HW.², H-47a; H. Kronasser, EHS., I p. 492 et n. 2; E. Neu, StBoT. 18, p. 86 n. 167.

Sur le passage KBo. 1.51 Vo 14’ (CTH. 309.1 fragment de vocabulaire), voir H. A. Hoffner, JNES. 27, 1968, p. 65 n. 31 qui adopte la lecture *hu-tal-li-ja-a[s]*.

n° 292. Avec la valeur syllabique pà du signe PÀD [= IGI.RU] est noté le toponyme *Pada* dans l’hymne à Adad (traduit du babylonien) CTH. 313, KBo. 3.21 (= BoTU. 6) Vo III 24’: *A-NA* ^{URU}Pà-da(-ma-az-kán); *cf.* A. Archi, Or. NS. 52/1 [= Fs. A. Kammenhuber], 1983, pp. 24, 26, 30; HW.², E-109 b.

nº 296. L'emploi de la valeur syllabique **man** dans les comptes rendus oraculaires a été déjà indiqué par E. Forrer, WVDOG. 41, 1922, p. 20 n° 177. À la place de la graphie usuelle *ku-it-ma-an* (*conj.*) “pendant que, tant que; jusqu'à ce que”, on lit *ku-it-man* in CTH. 561, KUB. 5.1 Vo III 79, 85 (*cf.* A. Ünal, THeth. 4, pp. 76-79; A. Kammenhuber *et aliae*, THeth. 9, p. 256); CTH. 578, KUB. 6.26 Vo 3'. – Il y a aussi le syntagme *a-man^{an}-da-an-te-eš* MUŠEN^{HI.A} CTH. 577.I, KUB. 5.24 + Ro II 32; *cf.* HW.², A-66b (hapax).

Une variante du terme hourrite *hilipšiman* est notée avec le signe **MAN** dans CTH. 572 [oracles par les sorts (KIN)], KBo. 13.68 Ro 5, 26; *cf.* H. Berman, JCS. 30 (1978), p. 123; St. de Martino, ChS. 7 (1992), p. 146.

Pour la valeur **man**, la toponymie offre quelques exemples; *e.g.* KUR URU *Kum-man-ni* KUB. 36.90 Vo 38' (CTH. 386, *cf.* V. Haas, KN., p. 178); URU *Kum-man-ni* KBo. 14.142 Vo III 27' (CTH. 698); KBo. 3.38 Vo 17' (*cf.* H. Otten, StBoT. 17, p. 10); etc. Mais les occurrences avec la graphie “monnayée” *-ma-an-* sont plus nombreuses, voir RGTC. 6, p. 221. – La lecture URU *Kum-man-eš-mah* KUB. 38.6 Vo IV 23' (*cf.* L. Rost, MIO. 8 (1961), pp. 188, 190; E. von Schuler, Die Kaškäer, p. 19 n. 2) a été mise en doute par H. A. Hoffner, JAOS. 87 (1967), p. 181b.

nº 300. La valeur syllabique **zum** est attestée dès le vieux-hittite.

Le rituel archaïque pour le couple royal CTH. 416 offre pour le terme *han-tezumna-* “Vorhof/avant-cour(?)” les graphies *ha-an-te-zum-ni* KBo. 17.1 + Ro I 21' (dont ABoT. 4a, 6')//*[h]a-an-di-zu-um-ni* KBo. 17.3 + Ro I 16'; *cf.* E. Laroche, RAss. 45, 1951, p. 185; H. Otten-Vl. Souček, StBoT. 8 (1969), p. 95; A. Kammenhuber *et aliae*, THeth. 9 (1979), p. 209; E. Neu, StBoT. 26 (1983), p. 51 et n. 250. Selon H. A. Hoffner, Bi. Or. 38 (1981), col. 650 il faut lire *ha-an-di-zum-ni^[i?(-)]* dans CTH. 676.1.A, IBoT. 2.121 Vo 17' (OH./OS.). D'autres occurrences se trouvent dans des textes plus récents: *ha-an-te-zum-na-a[n]* CTH. 744.4, KUB. 48.15 Ro 4 (acc. sg.); *ha-an-te-zum-ni* CTH.^{1Su} 612, KBo. 20.77 Ro I 8 (*cf.* S. Alp, BeitrTempel, p. 154); *ha-an-di-zum-ni* CTH.^{2Su} 500, KBo. 22.172, 5' (dat.-loc. sg.); etc.

En outre, les scribes notent à l'aide du signe **ZUM** le nom propre ^D*Iz-zum-mi* (le vizir du dieu *Ea*); *e.g.* CTH. 343. I.A, KUB. 36.2a [= Bo 3905] + Vo III 33' [*cf.* E. Laroche, TMH., p. 148; H. A. Hoffner-G. M. Beckman, Hittite Myths, p. 44]; CTH. 616.2, KUB. 20.59 *passim* et KBo. 9.140 Ro I 9', Vo III 15 (*cf.* H. Otten, StBoT. 13, p. 24; M. Popko-P. Taracha, AoF. 15 (1988), pp. 88-91, 96-97); CTH. 712.A, KUB. 27.1 Ro II 20; etc. Voir E. Laroche, GLH., p. 131; H. Otten, RIA. 5 (1976-1980), p. 228b.

nº 304. La valeur syllabique **gu** apparaît dans deux occurrences de l'adjectif *panku-* “massif; total, entier; – (substantivement) masse, totalité; assemblée (des notables)”.

[*p*]a-an-gu-uš ŠA ÉRIN^{MEŠ} *tar-na-at-ta-al-la-aš-š[ə]a?* [...] KBo. 16.71 + KBo. 25.13 + Ro II 9' “a[nd?] the totality of the ration-receiving groups [...]”; *cf.* H. Otten-Vl. Souček, StBoT. 8 (1969), p. 50 n. 12; E. Neu, StBoT. 25 (1980), p. 40; 26 (1983), pp. 136, 191; I. Singer, StBoT. 27 (1983), pp. 148, 152; J. J. S. Weitenberg, U-Stämme, pp. 124, 129 *sqq.* Lecture moins satisfaisante

chez G. Beckman, JAOS. 102 (1982), p.436b et n.19 (*pa-an-gu-uš-ša*); K. K. Riemschneider, Fs. H. Otten¹ [1973], p.273 n.3. – L'inédit 2157/c, 11' présente aussi la graphie *pa-an-gu-i* (dat. sg.), cf. A. Ünal, THeth. 3 (1974), p.171 n.228.

Deux fragments hittites du *šar tamhāri* “roi du combat” (CTH. 310) conservent le terme précédé de “clous de glose” *kupahi*. Il est à noter que les signes GU et KU permutent entre eux dans la syllabe initiale: KBo. 13.46 Ro² col. dr. 10' :*gu-pa-hi-i[n]*, mais KBo. 22.6 Vo IV 3' :*ku¹-p[(a-hi-i)n]*; cf. P. Meriggi, Gs. W. Brandenstein [1968], p.262 (“Tiara, Krone”); H.G. Güterbock, MDOG. 101 (1969), pp.21, 24 (“Hut([?])”); E. Laroche, GLH., p.157 (*s.u. kuwahi* ‘Bonnet, coiffure du dieu Teššub’). – Voir aussi A. Goetze, Fs. F. Sommer, p.59.

nº 310. Avec le signe LUM est parfois noté le terme technique hourrite *alum-pazhi* (cf. HW.², A-66 a; V. Haas-G. Wilhelm, AOATS. 3, pp.72-3, 136; E. Laroche, GLH., p.45; J. Puhvel, HED. 1, p.43). Outre la graphie “monnayée” que présente le syntagme I MUŠEN(-ma) *a-lu-um-pa-az-hi-ja*, e.g. CTH.^{1Su} 457.1, KBo. 19.137 Vo IV² 3' // KUB. 17.8 Vo III 5[, on trouve *a-lum-pa-az-hi-ja* dans les tablettes KUB. 47.89 (= Bo 3236) Vo III 8'; KBo. 24.60 Vo² 4'[(avec la variante *a-lum-ma-a[z- ibid. Ro² 10']*; cf. H. Otten, StBoT. 15, p.24; ZA. 66 (1976), p.100. – D'autres formes hourrites comportent aussi la valeur syllabique lum, e.g. *a-lum-mi-in-ni* CTH. 628.II.a, KUB. 25.42 + Vo V 11 (cf. ChS. 4, p.38; GLH., p.45); *ke-e-lum-ma* CTH. 701.1, KBo. 23.12 + Vo¹ IV¹ 19 (cf. ChS. 2/I, p.65; IV 20; GLH., p.142); etc.

Au lieu de ^{URU}*Lum-an/na-hi-(i)-la*, il faudrait p.-ê. transcrire ^{URU}*SIG₄-an/na-hi-(i)-la*; cf. I. Singer, StBoT. 27, p.82 n.65 (avec bibl.); H. Otten-Chr. Rüster, KBo. 30, p. XII n. 1; et HZL. nº 311, Anm. 2.

Sur le passage fragmentaire Mṣt. 75/94 Ro 9, voir S. Alp, Heth. Briefe aus Maşat-Höyük, pp.218, 335.

nº 339. La valeur (gít) du signe BU est attestée dans *UL uš-gít* (prét. 3^e sg. act.) CTH.^{1Su} 525.7, KUB. 42.100 Vo III 37' “il n'apercevait pas, il ne voyait pas”, cf. G. Beckman, JAOS. 102 (1982), p.437 a (transcription inexacte chez G. F. del Monte, Or. Ant. 17 (1978), p. 184). Cette notation est à mettre en parallèle avec *uš-kir* (prét. 3^e pl.) KBo. 18.69 Vo² 13', cf. A. Hagenbuchner, THeth. 16, p.113: nº 72. – Mais on trouve la graphie “monnayée” *uš-ki-it* notamment dans les Annales de Muršili II (KBo. 3.4 + Ro II 18 [2x], KUB. 14.15 + Ro II 3', 4') et le mythe du dragon Ḫedammu (KBo. 26.70 + I 15).

En outre, la forme *šu-un-né-es-gít'* (prét. 2^e sg. act.) “tu as (sans cesse) rempli”²⁶ figure dans la rédaction tardive CTH. 316 (Sagesse akkado-hittite). A', KBo. 12.70 + “Ro” 14'b suivant l'interprétation proposée par H. M. Kümmel, UF. 1 (1969), p.164; E. Neu (*brieflich*, 2 juin '93); J. Tischler,

²⁶ Le même texte présente les formes *ú-e-te-et* “Ro” 10' “tu as bâti”, *pár-ka₄-nu-ut* “Ro” 11' “tu as élevé”, DÙ-*at* “tu as fait”, etc. Sur cet emploi secondaire de la désinence verbale -*t* (3^e sg. ⇒ 2^e sg. prét. act.), voir déjà J. Friedrich, HE. I², § 151b), p.79.

HEG. III/Lfg. 9, pp. 217-8. L'émendation *šu-un-ni-eš-šir*?? adoptée par E. Laroche, *Ugaritica* V, 1968, pp. 782-3 (ligne 39) et G. Keydana, UF. 23 (1991), p. 73 (et n. 30) ne s'impose pas.

nº 356. Les valeurs syllabiques *d/tiš* et *d/táš* du signe DIŠ.

A. - L'inventaire CTH. 517.A, KUB. 38.12 qui concerne le sanctuaire de ^DLAMMA de la ville de *Karhna*, présente la graphie ^{LÚ.MEŠ}*hi-lam-ma-tiš(-)* Ro II 19 en regard de ^{LÚ.MEŠ}*hi-lam-ma-(at)-ti-es(-)* *ibid.* Ro I 3, 17 et *passim*; cf. F. Pecchioli Daddi, *Mestieri, professioni e dignità nell'Anatolia ittita*, pp. 210-212 ("addetto al tempio, inserviente templare"); I. Singer, ZA. 65 (1975), p. 77 (avec bibl.). - En louvite, la lecture : *ku-wa-ya-táš* CTH. 570, KUB. 22.52 Vo 1 "crainte" (cf. E. Laroche, DLL., p. 58; *idem*, Mél. É. Benveniste, p. 342) est à améliorer en : *ku-ya-i-ja-tiš* selon E. Neu (*brieflich*, 2 juin '93; voir aussi J. Tischler, HEG. I/Lfg. 4, pp. 685-686).

De même la transcription ^fU-da-tiš ^fU-ya-šu-na-tiš Bo 1602 = KUB. 48.117 Ro 10 que signalent H. Otten et Vl. Souček, StBoT. 1, 1965, p. 42 n. 1, serait à modifier - d'après la copie publiée en 1977 par H. Klengel - ainsi: ^fU-da-tiš (selon d'autres ^{MUNUS}ú-da-tiš) *ya-ú-ya-šu-na-tiš*.

Pour le terme hourrite *enti* (signe omineux en hépatoscopie, cf. GLH., p. 82), les comptes rendus oraculaires offrent la graphie *en-tiš* (CTH. 570 et 582, KUB. 6.39 Ro? 7', 14'[; KUB. 22.31 Ro? 14'; 22.54 Vo 4'; KUB. 52.34 Ro 6) à côté de *in-ti-iš* (CTH. 577.I, KUB. 22.39 Vo IV 18'); *en-tiš*(UR), e.g. KUB. 22.31 Ro? 9'. Cf. HW.², E-42b; St. de Martino, ChS. 7, p. 144; E. Neu *apud* J. Tischler, HEG. III/Lfg. 9, pp. 277-8.

B. - La valeur syllabique *d/táš* est attestée dans le syntagme V ^{NINDA}*ha-a-lis* *še-ep-pít-táš* CTH. 678.12, KBo. 16.81 Ro I 6 (cf. V. Haas, KN., p. 308; H. Berman, JCS. 28 (1976), p. 245 *ad* Ro I 7). Une autre variante rare figure dans la formule I PA *še-pí-táš* (ÁŠ) KUB. 58.58 (= Bo 2780) Ro 18 (cf. S. Alp, *BeitrTempel*, p. 292). Mais la graphie "monnayée" est de loin la plus fréquente; e.g. I NINDA.GUR₄.RA *še-ep-pít-it-ta-aš* KBo. 23.95 Ro 6'. D'autres exemples chez H. A. Hoffner, AlHeth., pp. 77-80; E. Neu, StBoT. 26, p. 163 (*s.u. šeppit-*, nt., "Getreideart").

L'emploi phonétique du signe DIŠ dans le nom divin *Huyattasši* a été déjà indiqué par E. Forrer, WVDOG. 41, 1922, p. 17 n° 50 (mais avec la vocalisation *-diš-*). L'inventaire CTH. 510 (Idoles et fêtes de villes) comporte plusieurs fois la graphie ^D*Hu-u-ya-táš-ši-iš*: KUB. 38.6 + Ro I 5'[, 11'[, 19', 31', 35', Vo IV 9', 19'; KUB. 38.10 + Vo IV 17']; KUB. 57.106 Ro II 8[, 30], '35', 44[; cf. L. Rost, MIO. 8 (1961), pp. 185-189, 196, et 9 (1963), p. 211; Th. P.J. van den Hout, Bi. Or. 47 (1990), col. 424, 430; F. Starke, StBoT. 31, p. 374 n. 1349.

Mais certaines tablettes conservent le graphie "monnayée" ^D*Hu-ya-at-ta-aš-ši(-iš)*, e.g. CTH. 138.1, KUB. 23.77a (+) Ro 15[(moy.-hitt.; cf. E. von Schuler, *Die Kaškäer*, p. 117); CTH. 511.4, HT. 14, 11'; *fragm.* CTH. 525.3, KUB. 25.23 Vo IV 11 (cf. C. W. Carter, *Hittite Cult-Inventories*, p. 160); une autre variante (^D*Hu-u-*) dans CTH. 524.2, KUB. 25.22 Vo III 3 (cf. V. Haas, KN., p. 240). Cf. E. Laroche, *Recherches*, p. 69.

nº 358. Avec la valeur syllabique *lal* est parfois noté le terme d'origine houritte *šilalluhi*: 1. nom professionnel féminin; 2. nom de femme; voir E. Laroche, GLH., p. 231; NH., nº 1148 (et G. Beckman, JAOS. 103 (1983), p. 625b); F. Pecchioli Daddi, Mestieri, p. 396; F. Starke, StBoT. 30 (1985), pp. 78-79 n. 5. - Deux rituels kizzouvatniens comportent les syntagmes ^{MUNUS}*GÁB.ZU.ZU* ^{MUNUS}*ši-lal-lu-hi-iš* CTH. 488, KUB. 30.28 + Ro 6' (cf. H. Otten, HTR., p. 94: Ro 14'; p. 95 n. 4); ^{MUNUS}*GÁB.ZU.ZU* ^{MUNUS}*ši-lal-lu-(u)-hi* CTH. 480, KUB. 29.7 + Ro 19, 27, 29 (MH./MS.; cf. CHD., L-N, p. 373b).

nº 369. La valeur syllabique *šá* du signe *NÍG* apparaît dans le nom divin ^D*Ta-ru-up-pa-'*^{šá-ni-iš} KUB. 52.68 Vo III 31' et 41'] (KIN-Orakel); cf. St. de Martino-H. Otten, ZA. 74 (1984), p. 300 (qui écartent la lecture *°-pa-a-ni-iš* proposée par A. Archi, KUB. 52, *Inhaltsübers.*, p. V.); - J. Tischler, HEG. III/Lfg. 9, p. 241.

Noter les graphies avec le signe *ŠA* (HZL. nº 158): ^D*Ta-ru-up-pa-ša[-* KUB. 36.47, 6'; ^D*Ta-ru-up-ša-ni-iš* KUB. 57.87 Ro II 2; [^D*T*]*a-ru-up-pa-ša-ni* ABoT. 56 Ro I 3 (et II 15'[, cf. P. Meriggi, WZKM. 58 (1962), p. 92); il y a aussi le nom de personne (théophore) ^m*Ha-ah-la-ta-ru-up-pa-ša-ni* KUB. 31.76 Vo 16' (cf. E. Laroche, NH., pp. 54, 284, 292; R. Werner, StBoT. 4, p. 26).

L'akkadogramme *ŠA* [HE., I² p. 172] connaît aussi la notation *ŠÁ* dans quelques textes tardifs, cf. J. Friedrich, HW., p. 312b; N. Oettinger, StBoT. 22, pp. 37 (et n. 68), 125.

*

* *

D'après les faits cités ci-dessus, 8 valeurs syllabiques se trouvent uniquement dans l'onomastique. Les termes qui les comportent, reçoivent généralement les marques casuelles du hittite; ils se répartissent ainsi:

- A. (noms divins) nº 72 (^D*Za-í-nu-ú*), nº 151 (^D*Mil-ku-us*), nº 192 (^D*Ia-riš*), nº 369 (^D*Ta-ru-up-pa-šá-ni-iš*);
- B. (nom de personne) nº 172 (^m*Píl-li-ja-as*);
- C. (toponymes) nº 86 (^{URU}*Ha-as-ši*), nº 244 (^{HUR.SAG}*Pùš-ku-ru-nu-ua(-)*), nº 292 (^{URU}*Pà-da(-)*)²⁷.

En revanche, des tablettes de l'époque impériale²⁸ montrent que l'usage des valeurs nº 7 *haš*, nº 174 *had/t*, nº 296 *man*, nº 356 *d/táš* et *d/tiš* ne se limite pas à l'onomastique (e.g. ^{URU}*Nu-haš-ši*, ^{URU}*Hat-ti-na(-)*, ^{KUR}^{URU}*GIDRU-ti / Hat-ti*, ^{URU}*Kum-man-ni*, ^D*Hu-u-ua-táš-ši-iš*, ^f*Ú-da-tiš* [selon d'autres ^{MUNUS}*ú-da-tiš*]); il s'étend, quoique sporadiquement, à la notation des appellatifs et de quelques autres formations: e.g. *haš-ta-bi-* (nom d'oiseau); *an-tu-uh*-texte:-*uh-tu*)*haš*, nom. sg. c., "personne, homme"; ^{GIŠ}*hat-tal-la-* "mas-

²⁷ Mais le toponyme KUR (^{URU})*Me-luh-ha* ne prouve pas l'emploi de la valeur nº 198 *luh* en hittite, car il figure dans trois lettres en akkadien que Ramsès II avait envoyées à Hattusa.

²⁸ Il s'agit notamment de comptes rendus oraculaires, fragments de fêtes, descriptions d'idoles.

sue"; *a-man-an-da-an-te-es* (hapax de sens inconnu); *ku-it-man* (conj.) "pendant que; jusqu'à ce que"; *še-ep-pít-táš*, gén. sg. nt. (variété de céréale); LÚ.MEŠ *hi-lam-ma-tiš*(-), nom. pl. c. (CTH. 517. A); *en-tiš*, signe omineux (mot d'origine hourrite, cf. ChS. 7, p. 144); louv. : *ku-ya-i-ja-tiš*, nom. sg. c., " crainte".

Une distribution différente présentent les valeurs syllabiques n° 260 *kib/p* et n° 300 *zum* qui entrent dans la constitution de deux thèmes nominaux relatifs à l'architecture: *ha-an-te-zum-na-* "avant-cour(?)" (attesté dès le vieux-hittite, e.g. CTH. 416) et *kip-pa-* (une construction cultuelle de petite dimension). Presque toutes les occurrences de ces termes se trouvent dans les rituels et les fêtes. L'onomastique connaît l'hapax *Dkip-pa-mu-la-aš* et fournit un certain nombre d'exemples pour *DIz-zum-mi* en hittite impérial.

D'un emploi plus restreint, mais ancien (cf. StBoT. 25, n° 13 II 9'), est la valeur n° 304 *gu* contenue dans deux occurrences de l'adj. *panku-* "massif; total, entier; - (substantivement) masse, totalité; assemblée (des notables)". Elle subsiste encore dans la "glose": *gu-pa-hi-* (CTH. 310. 4); cf. hourr. *kuwahi* (GLH., p. 157).

En outre, il y a 4 valeurs syllabiques qui servent à noter presque exclusivement des mots empruntés au hourrite; il s'agit des valeurs n° 178 (LÚ *ša-an-ku-niš* / LÚ *SANGA-niš* [cf. GLH., p. 214], graphies attestées dans le rituel pour Ištar-Pirinkir CTH. 718), n° 192 (LÚ.MEŠ *šak-ku-ni-iš*, LÚ *šak-ku-ni-an-za*(-); valeur à peine connue de l'onomastique aussi), n° 310 (*a-lum-pa-az-hi-ja*, dat.-loc. sg., cf. GLH., p. 45; valeur parfois employée dans des textes écrits en hourrite), n° 358 (MUNUS *ši-iaI-lu(-u)-hi(-iš)*, cf. GLH., p. 231). À cette série pourrait encore appartenir la valeur n° 103 *šam* que comporte (TÚG/KUŠ) *ka-bi-(it-)ta-šam-na-* (une pièce d'habillement); ce vocable propre aux inventaires serait un emprunt suivant une hypothèse avancée par H. G. Güterbock.

Il faut mettre à part quelques graphies de formes verbales (attestées dans des textes tardifs) avec les valeurs n° 1 (*rù*), n° 288 (*li*) et n° 339 (*gít*). Les comptes rendus oraculaires offrent parfois la notation semi-idéographique *SIG₅-rù* (ou *ŠE-rù*) pour hitt. *lazziā-ttaru*, impér. 3^e sg. moy.; les mêmes textes conservent l'hapax *ha-ji-iš-ši-ir*, prét. 3^e pl., (AIT. 454) ainsi que la graphie abrégée *tar-ji-an* (KUB. 52.75) du thème nominal *taru(j)al(l)i- / taru(j)al(l)i-* (de sens incertain). Sont constitués avec le suffixe *-ške/a-* les types: *šu-un-né-eš-gít*, prét. 2^e sg. act., CTH. 316 (Sagesse akkado-hittite); *uš-gít*, prét. 3^e sg. act., CTH. ¹5u 525.7 (recensements de sanctuaires)²⁹.

La distribution des syllabogrammes que nous venons d'examiner brièvement, est complexe et inégale. À l'exception de trois valeurs (n° 172 *b/píl*, n° 300 *zum*, n° 304 *gu*) attestées dès le vieux-hittite, les autres apparaissent en moy.-hittite (e.g. n° 358 *iaI*) et, surtout, en hittite impérial. D'un emploi restreint, elles ne se trouvent que dans quelques catégories de textes. Certaines subsistent dans les occurrences d'un seul terme. La publication d'autres textes

²⁹ Pour les valeurs n° 13 (*múd/t*), n° 175 *šip* et n° 179 *hab/p* ont été citées quelques formes dont la lecture est discutée.

hittites actuellement inédits livrera sans doute des faits nouveaux qui nous permettront de mieux cerner les problèmes que soulève l'étude des valeurs en question.

Les Auteurs du HZL., grâce à leur connaissance exemplaire des textes, ont su dresser l'inventaire – le plus complet jamais fait – des valeurs syllabiques qui figurent dans les tablettes de Boğazköy; ces savants ont apporté de multiples et importantes précisions sur le fonctionnement ainsi que l'évolution de l'écriture cunéiforme durant les trois périodes du hittite.

III. Les sumérogrammes: révision des lectures.

Toute aussi importante est la contribution des Auteurs dans le domaine des valeurs idéographiques. Ils ont été en mesure de compléter la liste des sumérogrammes publiée en 1960 par J. Friedrich, de distinguer certains signes à tort confondus dans le HKL/II et, surtout, d'éliminer nombre de lectures périmées qui entachaient fâcheusement les éditions des textes hittites. Dans le HZL. se trouvent systématisés les résultats des recherches effectuées depuis le déchiffrement du hittite. Ce bilan précis est d'une grande utilité, car la partie du CHD. prévue pour les sumérogrammes (avec examen des contextes et des compléments phonétiques) ne paraîtra qu'au début du XXI^e siècle.

Malgré les divers palliatifs proposés, il subsistait bien des insuffisances³⁰ dans le(s) mode(s) de transcription qui étaisent en usage avant la parution du HZL. Les Auteurs, après avoir réexaminé l'ensemble du problème, sont parvenus à une solution rigoureuse et en conformité avec le 'BCE-System'. Il a fallu modifier la transcription d'environ 150 sumérogrammes (simples ou composés). Mais ont été maintenues les lectures idéographiques déjà adoptées par les hittitologues, quand les données de l'Assyriologie ne s'y opposaient pas formellement³¹.

La "réforme" qu'ont introduite Chr. Rüster et E. Neu dans le système de transcription des textes cunéiformes de Boğazköy, est à mettre en parallèle avec celle entamée en 1973[-74] concernant les documents en louvite hiérogly-

³⁰ Voir notamment l'exposé clair présenté par H. G. Güterbock et H. A. Hoffner dans la préface du CHD., L-N. (1989), pp. XIII-XIV [= 1979, pp. XVII-XVIII].

³¹ Cf. HZL., pp. 20-21: "Sind mehrere Lesungen für ein Sumerogramm angegeben, haben wir vielfach die in der Hethitologie bereits eingeführte Lesung entgegen der sonstigen alphabetischen Reihenfolge an den Anfang gestellt (vgl. HZL. 169: BIL, BAR₇, BIR₉), wie wir überhaupt bemüht waren, bisher in der Hethitologie geläufige Lesungen beizubehalten, sofern nicht der übergeordnete Gesichtspunkt einer Vereinheitlichung, d.h. konkret das in der Assyriologie übliche Umschriftsystem ausdrücklich dagegen sprach."

phique³². Toutes les deux ont largement contribué au progrès des études anatoliennes.

La liste ci-jointe présente uniquement les sumérogrammes dont la lecture a été mise à jour. Les linguistes arrêtés par l'écriture cunéiforme, pourront y trouver, d'une part (colonne de gauche), les nouvelles lectures enregistrées dans le HZL. et, d'autre part (colonne de droite), les lectures correspondantes du HKL./II qui sont à présent périmées. Depuis 1989 les éditeurs se conforment progressivement au système préconisé par les Auteurs du HZL.

HZL. (1989)	HKL./II (1960)
A	
KUŠ A.GÁ.LÁ “poche de cuir; autre”:	nº 364
Á.TAH “(un) aide, auxiliaire”:	nºs 171, 215
GU4ÁB “vache”:	nº 277
(DUG/URUDU)ÁB × A “bassin(e), cuvette”:	nº 284
AN.ZA.GÀR “tour”:	nº 8
ANŠE “âne”:	nº 302
ANŠE MUNUS(.AL.LÁ) “ânesse”:	nº 302
LÚAPIN.LÁ “laboureur, pay-san”:	nº 9
NA4ARA ₅ “meule; moulin à bras”:	nº 333
ARAD, ÌR “serviteur, esclave”:	nº 16
NA4AŠ.NU ₁₁ .GAL “albâtre”:	nº 1
LÚÁZLAG “blanchisseur, foulon”:	nº 212
KUŠ A.KÁN.LAL:	→
Á.DAH:	nº 306.
GUD.ÁB:	nº 167.
URUDU.LID × A, DUG/URUDU ₁₀ × A:	nº 137.
AN.ZA.KÀR:	nº 95, 222.
ANŠU:	nº 13.
ANŠU.SAL(.AL.LAL):	nº 202.
LÚAPIN.LAL:	→
NA4ARÀ:	nº 3.
ÌR:	nº 263.
NA4AŠ.ŠIR.GAL:	nº 52.
LÚTÚG:	nº 1.
	→
	nº 81.
B	
(LÚ)BÁHAR “potier”:	nº 162
(LÚ)BAHAR ₅ “potier”:	nº 162
(TÚG)BAR.“TE” (un vêtement):	nº 20
BIL, BAR ₇ , BIR ₉ : “brûler (intr./tr.); incendier; - griller”:	nº 169
BIL.ZA.ZA “grenouille”:	nº 169
BÚN “orage; tonnerre”:	nº 144
BÙR “brèche; trou; cavité, creux”:	nº 261
BURU ₅ “sauterelle”:	nº 39 (2)
(LÚ)DUG.GA ₅ .BUR:	nº 140.
(LÚ)DUG.GA ₅ .BUR.NA: F. Pecchioli Daddi, <i>Mestieri</i> pp. 54-56.	
(TÚG)BAR.DUL ₅ :	nº 54.
BIL:	→
NE.ZA.ZA:	nº 133.
KÁ×IM:	nº 133.
BURÙ:	nº 119.
BURU ₆ :	→
	nº 205.
	nº 59.

³² Cf. J. D. Hawkins-A. Morpurgo-Davies-G. Neumann, Hittite Hieroglyphs and Luwian: New evidence for the connection. (Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen I. Phil.-Hist. Klasse, Jg. 1973[-74], Nr. 6.) Publication suivie d'une série d'articles importants touchant le houvite hiéroglyphique et les autres dialectes anatoliens.

HZL:
(1989)HKL./II
(1960)BURU₁₄ “(époque de la) moisson, récolte; été”:

n° 274

BURU (EBUR):

→
n° 212.

D

DAB, DIB “saisir, tenir, prendre”:

n° 210

DIB:

→
n° 79.

DÀRA.MAŠ “cerf”:

n° 71

ŠEG₉.BAR:

n° 17.

DI.KUD, DI.KU₅ “cause, procès; jugement, sentence”:

n° 312

DI.KUD:

→
n° 236.

DUG/GIŠDÍLÌ, DUG/GIŠDÍLIM.(GAL)

GIŠLIŠ, DUGLIŠ.GAL:

→
n° 223.

“Schale, Schüssel/plat, écuelle”:

n° 286

BULÙG:

→
n° 192.DIM₄, MUNU₈ “malt”:

n° 257

SA₅:→
n° 28.DIRI “être en excédent” / SA₅ “(être) rouge”:

n° 89

GIN:

HW.¹, pp. 268 a, 273 b.DU, GIN, RI₆, RÁ “aller”:

n° 128

TE.URU:

→
n° 196.DU₆.URU(MES) “monceau de

ruines”:

→

DU₁₀.ÚS.SA “baignoire” attesté dans

n° 211, 249

DUG.HI.ÚS.SA:

n° 140 /

DUG.DU₁₀.ÚS.SA:

n° 162

É.HI.ÚS.SA:

n° 157, 267.

É.DU₁₀.ÚS.SA:

n° 199

GIŠ‘UM.MIŠ’:

H. G. Güterbock, *Ana-*

GIŠDUB.ŠEN “coffre à tablottes”:

n° 98, 99

tolia

15, 1971, p. 6 et n. 11.

(DUG.)KA.GAG.(A) ‘(Gefäß mit) geringe(r) Bierart’:

n° 133, 162

(DUG)KA.DÙ.(A):

→
n° 115, 140.DU_H, DU₈ “délirer, délivrer”:

n° 164

DU₈:

n° 135.

DU_H.LÀL “cire”:

n° 164

GAB.LÀL:

n° 135.

DÙR(ÜR) “âne; ânon”:

n° 302

ANŠU.NITÁ:

HW.¹, p. 265b; HG.², p. 140a.

E

KUŠ/GIŠÉ.MÁ.URU₅ “carquois”:

n° 87, 199,

315

KUŠÉ.MÁ.URU₇:

n° 23, 157, 249.

UZUÉLLAG “rein”:

n° 334

KALÁM:

n° 264.

ÈN.TAR “interroger”:

n° 343

LI.TAR:

n° 274.

ÉSAG “grenier, entrepôt; - em-

magasiner”:

n° 59

ARÀH:

→
n° 33.EZEN₄ (= EZEN×ŠE) “fête”:

n° 107

EZEN:

n° 93.

G

(LÚ/MUNUS)GÁB.ZU.ZU ‘Aus- gebildete(r)’:

n° 49

(LÚ/SAL)KAB.ZU.ZU:

→
n° 296.

(UZU)GABA “poitrine”:

n° 164

UZUGAB:

n° 135.

(TÚG)GADA “lin; étoffe, habit de lin”:

n° 173

(TÚG)GAD:

→
n° 21.

GIŠ/URUDUGAG “cheville, piquet”:

n° 75

GIŠKAK:

→
n° 44.

GI/GIŠGAG.(Ú.)TAG.(GA)

n° 75

GI/GIŠKAK.(Ú.)TAG.(GA):

n° 44, 74,

“flèche”:

n° 75

142.

ÚGAMUN “cumin”:

n° 330

ÚTIN.TIR:

HW.¹, 3 Erg.-H., p. 42b.GE₆/GI₆/GÍG(KAM) “nuit”:

n° 267

GE₆(.KAM):

n° 214.

	HZL. (1989)		HKL./II (1960)
GÉME “servante, esclave”: (GIŠ)GEŠTIN KA-RĀ-A-AN	nº 305	GEME: (GIŠ)GEŠTIN GA.RA.A.AN:	nº 243. →
“(grappe de) raisin”: (UZU)GEŠTU, (UZU)GEŠTUG	nº 131	GEŠTU:	nº 112. →
“oreille; – entendre, prêter l’oreille”: GIŠ/URUDU GIDRU “bâton, sceptre”: (URUDU)GÍR.GAL [/UL ₄ .GAL]	nº 317 nº 174 nº 6	GIŠPA: GÍR.GAL:	nº 250. → nºs 142, 146. HW. ¹ , p.274 a.
GÍR, GÍRI “pied”: (DUG)GÍR.GÁN (sorte de vase):	nº 301	GÍR: DUGGÍR.KÁN:	nº 242. nº 242.
GISKIM, ISKIM “signe, pré- sage”:	nº 291	IZKIM:	→ nº 227.
GISSU “ombre”:	nº 178	GIŠ.GE ₆ :	nº 142.
GIŠ.ÉRIN, GIŠ.RÍN “balance”:	nºs 178, 327	GIŠ.ERIM:	nº 142.
GIŠ.ÉRIN (“NUNUZ”), GIŠ.RÍN (“NUNUZ”) “ba- lance”:	nºs 178, 328	GIŠNUNUZ:	→ nº 258.
GIŠ.NÁ, GIŠ.NÚ “lit, couche”:	nº 314	GIŠNÁ:	nº 209.
GU ₄ “bœuf”:	nº 157	GUD:	nº 137.
GU ₇ “manger”:	nº 149	KÚ:	nº 122.
LÚGUDU ₁₂ “oint” (un prêtre):	nº 337	LÚGUDÚ:	nº 262.
GÙN.(A) “bigarré”:	nº 83	DAR.(A):	nº 15.
GUR ₄ .RA “épais” (attesté dans NINDA.GUR ₄ .RA):	nºs 179, 369	KUR ₄ .RA:	→ nºs 143, 310.
(TÚG)GUZ.ZA “sorte de drap”; couverture”:	nº 310	TÚGLUM.ZA:	→ nº 246.

I

TÚGÍB.LÁ “ceinture; sorte de vêtement léger”:	nº 125	TÚGÍB.LAL:	→
ÍD, I ₇ (= A.ENGUR) “fleuve”:	nº 365	ÍD:	nº 108.
DIM “dieu de l’orage”:	nº 337	DÍSKUR:	nº 306. nº 262.
(DÍSKUR, cf. StBoT. 35, p.84 n.34)			
(DUG)IM.ŠU.(NÍG.)RIN.NA “four, fourneau, réchaud”:	nº 337	IMŠU.(NÍG.)NÍGIN.NA:	→ nº 262.
IM.U ₁₉ .LU “vent du sud; sud”:	nº 337	IM.ULÙLU:	nº 262.
LÚIŠIB.SAG (ein Reinigungs- priester):	nº 357	LÚME.SAG:	→ CHD., L-N, p.79 b; F. Pecchioli Daddi, <i>Mestieri</i> , p.567.

K

KARAŠ, GÁRAŠ “camp, armée”:	nº 313	KARAŠ:	→
DASKAL.KUR “cours d’eau souterrain” [p.-ê. aussi “Quellbecken” (H. Otten)]:	nº 259	DILLAT:	nº 237. →
KI.LÁ “poids”:	nº 313	KI.LAL:	nº 203.
(KUŠ)KIR ₄ .TAB “licou; bride”:	nº 133	KUŠ.KA.TAB:	nº 237.
(UZU)KIR ₁₄ “nez”:	nº 140	KA×KAK:	nº 84.
GIŠKIRI ₆ “jardin, verger”:	nº 353	GIŠSAR (GIŠSAR):	nºs 116. 142, 284.

	HZL. (1989)	HKL./II (1960)
GIŠKIRI ₆ , GEŠTIN “vigne, vi- gnoble”;	nº 353	GIŠSAR.GEŠTIN: → nº 284.
MUNUSKURUN (= BI.DIN).NA “cabaretière” (cf. StBoT. 35, p. 84 n.36):	nº 153*	→ →
LÚKURUN.NA “cabaretiere, brasseur”:	nº 330	LÚ/SALTIN.NA: → nºs 238, 260.
KUŠ.LÁ “outre (à eau)”:	nº 213	KUŠ.LAL: nº 84.
LÚKUŠ ₇ “cocher; écuyer, valet”:	nº 151	LÚIŠ: nº 114.

L

LÚ.U ₁₉ .LU “homme, (Mensch)”:	nº 78	LÚ.ULÙLU: → nº 194.
--	-------	---------------------------

M

(KUŠ/GIŠ)MÁ.URU.URU ₅ “car- quois”:	nºs 87, 315	(KUŠ)MÁ.URU.URU ₆ : → nºs 23, 248.
GIŠMÚ.SAR “jardin, potager”:	nº 353	GIŠSAR.SAR: nº 284.
MUNUS, MÍ “femme”:	nº 297	SAL: nº 238.
UZUMUR “poumon”:	nº 333	UZUHAR: HW. ² , H-13 b, 14 b.
MURUB ₄ , MÚRU “milieu; - qui est au milieu, médian”:	nº 110	MÚRUB: → nº 96.
MUŠ.ŠÁ.TÙR = akkad. <i>bašmu(m)</i> “serpent (fabuleux) venimeux”:	nº 342	MUŠ.ŠÁ.TÙR: → nºs 229, 273.

N

LÚNA.GAD “pasteur; berger”:	nº 15	NA.KAD:	nº 57.
NA ₄ , IA ₄ , ZA “pierre”; - déter- minatif précédant les noms de pierres:	nº 73	NA ₄ :	→ nº 190.
NAM.LÚ.U ₁₉ .LU “humanité”:	nº 39 (1)	NAM.LÚ.ULÙLU:	nº 59.
D ² NIDABA, D ² NISABA (divinité du Grain):	nº 345	D ² NISABA:	→ nº 277 (cf. HW. ² , H-51b <i>sqq.</i>)
NÍG.ĀR.RA “farine fine; - grain de céréale mondé [perlé]”:	nº 369	NÍG.HAR.RA:	→ nº 310.
NÍG.DU “repas”:	nº 369	NÍG.GUB:	nº 310.
NIGA, NIGU “gras, engraisssé”:	nº 338	ŠE:	nº 269.
NINDA LIBIR.RA “pain ras- sis”:	nº 369	NINDA.U.DAR.RA:	→ nº 310.
LÚNU.GIŠKIRI ₆ “jardinier”:	nº 11	LÚNU.GIŠ.SAR:	nº 49.
NUNDUM, NUNDUN “lèvre; bord”:	nº 135	KA×NUN:	→ nº 115a (cf. HW. ¹ , 2 Erg.-H., p.30 b).

P

PAB “garder, protéger”:	nº 256 (1)	PAP:	nº 191.
GIŠPAN “arc”:	nº 118	GIŠBAN:	nº 151.
GIŠPÈŠ “figue, figuier”:	nº 208	GIŠMA:	nº 77.

	HZL. (1989)	HKL./II (1960)
PÌRIG.TUR "léopard, pan-thère":	nº 93	UG.TUR: →
PÚ, (TÚL) "source, fontaine, citerne, puits":	nº 180	TÚL: → nº 75. → nº 145.

S

SAG.GÉME.ARAD ^(MEŠ)		SAG.GEME.İR ^{MEŠ} :
"domesticité":	nº 192	→
LÚSAGI(.A), LÚSILA.ŠU.DUH(.A)		nº 26.
"échanson":	nº 21	→
SÈD, SE ₂₄ , ŠE ₁₂ , ŠED ₉ , (1) "hiver; - hiverner"; (2) "être calme, apaisé, satisfait":	nº 27	nº 56.
SÍG, SÍK, SIKI "laine":	nº 65	→
SILA ₄ "agneau":	nº 54	nº 61.
SILIM, SALIM "salut; bon état; bien-être; - prospérité":	nº 312	nº 38.
SIMMUŠEN "hirondelle":	nº 39 (1)	nº 31.
LÚSIMUG(.A) "fondeur, forgeron":	nº 102, 187	→
(LÚ)SIPA(D), (LÚ)SIBA(D) "pasteur; berger":	nº 177	nº 236.
SÍSKUR "offrande, sacrifice; rituel":	nº 156	nº 59.
MUNUSSUHUR.LÁ/LA ₅ "chambrière, suivante":	nº 349	→
SUM, SUMU, SÌ "donner":	nº 350	nº 158.
SUM.SIKIL ^{SAR} (sorte d'oignon ou d'ail):	nº 350	→
SUR ₁₄ .DÙ.A ^{MUŠEN} "faucon":	nº 192	nº 148.
		SISKUR.SISKUR: →
		SALSUHUR.LAL/LÁL: →
		nº 128.
		SUM: →
		SUM.SIKIL.SAR: →
		nº 280, 304.
		nº 281.
		nº 281.
		nº 26.

Š

ŠÀ DIR (šà DIR), ŠÀ TIR (šà TIR) "circonvolutions (intestinales)":	nº 294	ŠÀ.DIR, ŠÀ.TIR: →
(LÚ)ŠAGAN.LÁ, (LÚ)ŠÁMAN.LÁ "apprenti, novice":	nº 270	nº 229.
ŠE.NAGA (1) "saponaire; - plante d'où l'on extrait un alcali"; (2) "laver, nettoyer":	nº 345	ŠAGAN.LAL: →
GIŠSEN "récipient; - conduite (d'eau), rigole, chéneau, gouttière":	nº 230	nº 216.
(URUDU)ŠÈR.ŠÈR "chaîne":	nº 106	ŠE+NÁG: →
ŠID, ŠIT, ŠITI, ŠITA ₅ "nombre; compte; compter":	nº 231	nº 277 (cf. HW. ¹ , p. 294a).
LÚŠU.DAB/DIB "prisonnier de guerre":	nº 68	GIŠPISÀN: →
LÚŠU.HA ₆ "pêcheur, chasseur":	nº 68	(URUDU)SÌR.SÌR: →
GIŠŠUDUL/ŠÙDUN, GIŠDUL ₄ /DUN ₄ "joug":	nº 88	ŠID: HW. ¹ , p. 294b; H. G. Güterbock, RHA. 25, fasc. 81, 1967, pp. 146-148.
		LÚŠU.DIB: →
		LÚŠU.PIŠ: →
		GIŠŠUDUN: →
		nº 42.
		nº 24.

HZL.
(1989)HKL./II
(1960)

T

TAR, KUD, KU ₅ "couper; trancher; séparer":	nº 7
TI, TÌL "vie; vivre; vivant":	nº 37
TI ₈ MÜSEN "aigle":	nº 215
LÚTIBIRA, LÚTABIRA "(artisan) métallurgiste":	nº 109
GIŠTIBULA instr. de musique ("luth?"):	nº 294
TU ₇ "Suppe", UZUTU ₇ 'Fleischsuppe', Fleischgericht":	nº 355
TÚG, TU ₉ "habit; étoffe (de laine)":	nº 212
TUŠ (DÚR, DÚRU, DURUN) "être assis; s'asseoir":	nº 206

TAR:	→
TI:	nº 7.
ÁMÜSEN:	nº 55.
LÚURUDU.NAGAR:	nº 167.
GIŠTÁ.A.TAR:	→
UTÚL, UZU.UTÚL:	nº 95.
TÚG:	→
TUŠ:	nº 229.
	→
	nº 164, 285.
	→
	nº 81.
	→
	nº 78.

U

Ú.BAR ₈ "printemps":	nºs 195, 274	Ú.EBUR, Ú.BURU _(7/14) :	HW. ¹ , p. 50a; 2 Erg.-H., p. 31b; 3 Erg.-H., p. 42b, etc.
U ₄ .SAKAR "croissant de lune":	nº 316	UD.SAR:	nº 235.
UD(KAM), U ₄ (KAM) "jour":	nº 316	UD(KAM):	nº 235.
UDU."SIG+MUNUS" "brebis":	nºs 66, 210	UDU.SIG.SAL:	nº 40 (UDU.U _x ; G.M. Beckman, StBoT. 29, p. 38, 318).
UH ₇ "charme, sorcellerie; -ensorceler":	nº 261	UH ₇ (?):	nº 221 (UH ₄ , cf. HW. ² , A-64a; UH _x , cf. CHD., L-N, p. XIV).
UMBIN "ongle", GIŠUMBIN "roue":	nº 166	DUBBIN, GIŠDUBBIN:	→
LÚ/MUNUSUMMEDA "gardien, gardienne":	nº 109	LÚ/SALUMMEDA:	nº 16.
UN (ÙKU, ÙG) "homme, être humain":	nº 197	UKÙ:	nº 95.
UR.GI ₇ "chien":	nºs 51, 212	UR.ZÍR:	nº 161.
ÙS "mourir; - mort, peste":	nº 13	UG ₆ :	nº 295.
(BA.ÙS "(il) est mort, meurt":	nº 205	(BA.UG ₆ :	nº 51.
DUG/URUDUÙTUL "pot, vase":	nº 355	DUGTU ₇ :	nº 47).
UZ ₆ "chèvre":	nº 23	ÙZ: H. G. Güterbock, JCS. 15, 1961, p. 78; 16, 1962, p. 23 b.	nºs 140, 285.

Z

LÚZABAR.DAB (un fonctionnaire; cf. AHw. III 1501 ^a 'Bronze(schalen)halter'):	nº 316	LÚZABAR.DIB:	→
ZÌ(.DA), ZÍD(.DA) "farine":	nº 212	ZÍD.DA:	nº 235.
URUZIMBIR.ME (UD.KIB.NUN.ME) la ville de Sippar:	nº 316	URUZIMBIR:	nº 81.
(UZU)ZU ₉ "dent":	nº 143	KÁ×UD:	→
			nº 235.
			nº 118.

L'examen approfondi des textes a permis aux Auteurs de bien distinguer quelques signes dont la structure et l'emploi étaient confusément présentés dans le HKL./II: **DUL** “couvrir” (⇒ (TÚG)SAG.DUL ‘sorte de coiffure’) et **GIR₄** “four; terre cuite, ouvrage de poterie” (⇒ (DUG)GAL.GIR₄ “gobelet, coupe de terre cuite”) HZL. n°s 262, 266 à la place de HKL./II n° 207. – **GÚG** (une plante légumineuse), **LÚNIMGIR** “héraut”, **GÍN/TÙN** (⇒ **NA4NÍR** “calcédoine?”, agate?”) HZL. n°s 220, 222, 223 (et déjà H.G. Güterbock, Fs. H. Otten¹ [1973], pp. 72-74) à la place de HKL./II n°s 180a-b, 307. – **HUŠ** “craindre, redouter” (cf. CHD., L-N, pp. 339b-340a) et **KA₅** (⇒ **KA₅.A** “renard”), **LUL** (⇒ **AL.LUL.A** un crustacé, p.-ê. “écrevisse”) HZL. n°s 348, 351 à la place de HKL./II n° 282. – **ma** (**MA/PÈŠ**) et **KISAL** “avant-cour, cour d'entrée, vestibule” (⇒ **LÚKISAL.LUH** “balayeur”) HZL. n°s 208, 228 à la place de HKL./II n° 77. – **NIN** (= **MUNUS.TÚG**) et **NIN₉** (= **MUNUS.KU**) “sœur” HZL. n° 299 (cf. R. Borger, ABZ.⁴, p. 409, n° 556) à la place de HKL./II n° 240. – **UZ₆** “chèvre” et **MÁŠ** “famille” HZL. n°s 23, 38 à la place de HKL./II n° 58. – Mais les signes **URU₆** et **URU₇** (HKL./II n°s 248, 249) sont à lire maintenant **URU₅** (HZL. n° 315).

En outre, le HZL. comprend un nombre important de sumérogrammes (simples ou composés) qui manquaient aux listes précédemment établies³³. Les 37 signes cités ci-dessous étaient absents du HKL./II (1960)³⁴: sum. **ÁG/ÁGA** “bien-aimé” (HZL. n° 121); – **ALIM** “bison” (n° 303); – **AMAR×KU₆** attesté dans **NINDA.AMAR×KU₆** (variété de pain, n°s 276, 369); – **DÚB in MÁŠ.HUL.DÚB.BA** “bête d'expiation” (n° 130); – **E¹.KISIM₅×A.MÁŠ** “claie (de parc à bestiaux)” (n°s 190, 285); – **ENGUR in I₇/ÍD** “fleuve, rivière” (n°s 216, 365); – **GALAM.GALAM** “secret” (n° 119 Rem.); – **GE₄/GI₄** attesté dans (**MUNUS**)**É.GI₄(.A)** “fiancée; bru” (n°s 199, 234 = HKL./II n° 157), **LÚKIN.GI₄.A** “messager” (n° 47), **UZU NÍG.GI₄.A** (de sens inconnu, n° 369); – **(GIŠ)GIŠIMMAR** “palmier-dattier” (n° 70); – **ÍL** (de sens inconnu, n° 161); – **KISIM₅** (une herbe, n° 278); – **KISIM₅×Ú.MÁŠ** (n° 283); – **LAGAB×A** attesté dans **GIŠBUGIN/GIŠBUNIN** [une sorte de récipient à liquides] et **AMBAR/SUG** “cannaie, marais” (n° 182); – **LAGAB×NÍG** attesté dans **GIŠBÚGIN/GIŠBÚNIN** “baquet; coffre” (n° 55); – **(DUG/URUDU)LAHTA** (sorte de récipient, n°s 232, 280); – **LÚLIL** “idiot, sot” (n° 127); – **LÚLUNGA**

³³ Le HZL. fait rarement état des sumérogrammes qui figurent dans les vocabulaires polyglottes de Boğazköy (CTH., chapitre IV: textes scolaires); cf. p. 20, § 6.2: “... nur sporadisch wurden sumerische Einträge lexikalischer Listen aus Boğazköy berücksichtigt. Um die sumerischen Spalten dieser Vokabulare angemessen auszuwerten, ist noch manche Vorarbeit von berufenerer Seite notwendig.”

³⁴ Noter aussi les sumérogrammes rares **UDU GUKKAL?+KUN** “Fettschwanzschaf” KBo. 32.13 Ro II 17 (HZL. n° 252); **GIŠKA×ÚR** KBo. 25.102 Ro? II 5’, **URUDU KA×PA** KBo. 10.45 Vo IV 43, **GIŠKA×GIŠ** KUB. 7.41 Vo IV 10’, **KA×LUM 505/u**, **UZU KA×ÀŠ** (HZL. n°s 137, 138, 139, 142, 150).

“brasseur” (nº 154); - **LÚMU₇** (ou **LÚ TU₆**) “faiseur d’incantations, exorciste” (nº 146); - **DUGMUD₄** (= **KU¹.U.GAG**) “pot à bière” (nº 207); - **MUG** “étoupe” (nº 22); - **LÚMUŠ.LAH₄** “psylle, charmeur de serpents” (nºs 236, 342); - **NAGA** [⇒ **DNÍSABA/DNÍDABA** et (en forme de croix) **DALHAMUN₄**, nº 352; noter aussi nº 345: **ŠE.NAGA**; nº 85: **GIŠŠINIG** (= **GAD.ŠE.NAGA**)]; - **NIB** (= **PIRIG** × **KAL**) “léopard” (nº 94); - **NÍNDA** (attesté dans **ÁG/ÁGA**, **LÚAZU/LÚÚZU**, **ŠAM** et **ŠAM**, cf. **HZL**, nº 119); - **SU₆** “barbe” (nº 136); - **ŠAM** “prix d’achat; acheter” (nº 103); - **GIŠŠÉS** “réglisse” (nº 63); - **ŠUŠANA** attesté dans **GIDIM** “mort; spectre, esprit d’un mort” (nºs 48, 52); - **TAG/K₄** attesté dans **ÍB.TAG₄** “reste” et **LÚTAG₄.TAG₄** de sens inconnu (nºs 125, 227); - **TÚKUR** “silence, calme” (nº 145); - **TÙM** (de sens indéterminé, nº 279); - **U₈/US₅** in **USDUHA** “petit bétail” (nº 45); - **(UZU)UBUR** “sein(s)” (nºs 189, 282); - **UKKIN/UNKIN** “assemblée” (nº 134); - **ÚKUŠ** “concombre” (nº 254)³⁵; - **(KUR) URI^(KI)** “(le pays d’)Akkad” (nº 246); - **UTUL₅** “bouvier” (nºs 188, 281).

Un supplément (avec d’autres sumérogrammes inusuels) a été déjà publié par les Auteurs dans **StBoT**. 35, 1991, pp. 88–89. L’œuvre que ces savants ont accomplie, est de première importance; grâce à eux, nous disposons enfin, pour les sumérogrammes attestés à Boğazköy, d’un inventaire sûr, très bien informé et qui tient compte des données actuelles de l’Assyriologie.

IV. *Index locorum.*

Plusieurs textes ont été commentés dans les remarques que contiennent les lemmes du **HZL**. Les spécialistes pourront y trouver notamment: 1. les collations qu’ont effectuées les Auteurs en vue de préciser la lecture de maints passages; 2. des indications relatives à la datation des tablettes; 3. l’éclaircissement du sens de certains termes peu fréquents. La totalité de ces passages se trouve enregistrée dans la liste qui suit.

KBo. 1.4 I 10	nº 313 (p. 248)	<i>ibid.</i> I 18–19	nº 149 (p. 161)
KBo. 1.5 I 37	nº 57 (p. 119)	<i>ibid.</i> I 25–26	nº 84 (p. 133)
KBo. 1.11 Ro¹ 21', 27'	nº 112 (p. 145)	13. 1 + I 48	nº 348 (p. 266)
KBo. 1.30 Ro 21'	nº 209 (p. 196)	KBo. 1.44 + KBo.	
KBo. 1.33, 1' et 7'	nº 39 (p. 110)	13. 1 + KBo. 26. 20	
KBo. 1.36 II 7', 8'	nº 109 (p. 144)	II 10' <i>sqq.</i>	nº 88 (p. 135)
KBo. 1.37, 11' <i>sqq.</i>	nº 227 (p. 206)	KBo. 1.44 + IV 5'	nº 161 (p. 167)
KBo. 1.39 Ro 11'	nº 366 (p. 277)	KBo. 1.52 Ro 7'	nº 93 (p. 138)
KBo. 1.43, 2'	nº 279 (p. 231)	KBo. 2.2 II 25, 44	nº 298 (p. 239)
KBo. 1.44 + I 8–10	nº 6 (p. 91)	KBo. 2.16, 10	nº 144 (p. 159)

³⁵ [Note de correction: Sur le sumérogramme **ÚKUŠ**, voir maintenant J. Klinger, **NABU**. 1994 (nº 2 juin), p. 31.]

KBo. 3.3 + I 5		KBo. 17.71, 3'	nos 100, 101
<i>et passim</i>	nº 29 (p. 104)		(p. 141)
KBo. 3.14, 6'	nº 334 (p. 258)	KBo. 17.78 II 21'	nº 162 (p. 168)
<i>ibid.</i> 8'	nº 169 (p. 172)	KBo. 17.79 <i>passim</i>	nº 356 (p. 271)
KBo. 3.21 III 21'	nº 199 (p. 190)	KBo. 17.92 Ro 8'	nº 11 (p. 95)
<i>ibid.</i> III 24'	nº 292 (p. 235)	KBo. 18.25 Vo 6', 9'	nº 112 (p. 145)
KBo. 3.22 Vo 48	nº 238 (p. 212)	KBo. 18.107 Ro 3	nº 86 (p. 134)
<i>ibid.</i> Vo 61	nº 92 (p. 137)	KBo. 18.161 Ro 11'	nº 342 (p. 264)
KBo. 3.36 Ro 7'	nº 129 (p. 153)	KBo. 18.170 Ro 9'	nº 143 (p. 159)
KBo. 3.38 Vo 29'	nº 353 (p. 269)	KBo. 18.175 + V 11	nº 244 (p. 216)
KBo. 4.13 + V 25	nº 53 (p. 117)	KBo. 18.181 Ro 1	nº 335 (p. 259)
KBo. 5.3 + I 36	nº 312 (p. 246)	<i>ibid.</i> Vo 2'	nº 301 (p. 241)
KBo. 5.3 + KUB		<i>ibid.</i> Vo 12'	nº 244 (p. 216)
40.35 + III 62'	nº 92 (p. 137)	KBo. 19.81, 4' et 6'	nº 180 (p. 179)
KBo. 5.6 III 43	nº 357 (p. 271)	KBo. 19.91, 5'	nº 86 (p. 134)
KBo. 8.93 I 16'	nº 169 (p. 172)	KBo. 19.99 b 2'	nº 4 (p. 90)
KBo. 9.82 Ro 3	nº 7 (p. 92)	KBo. 19.129 Ro 21, 22	nº 55 (p. 118)
KBo. 10.1 Ro 4	nº 313 (p. 248)	KBo. 19.136 I 2'	nº 112 (p. 145)
<i>ibid.</i> Ro 9	nº 335 (p. 259)	<i>ibid.</i> I 21'	nº 229 (p. 206)
<i>ibid.</i> Vo 11	nº 333 (p. 258)	KBo. 19.145 Ro I 3	nº 240 (p. 213)
KBo. 10.2 III 16	nº 333 (p. 258)	KBo. 20.13 Vo 15'	nº 80 (p. 131)
KBo. 10.7 + I 18'	nº 205 (p. 194)	KBo. 20.33 + Ro 8	nº 49 (p. 115)
KBo. 10.23(+)I 9'	nº 213 (p. 200)	<i>ibid.</i> Ro 16	nº 226 (p. 205)
KBo. 10.45 III 52	nº 330 (p. 256)	KBo. 20.107 + KBo.	
<i>ibid.</i> IV 43	nº 138 (p. 158)	23.50 Ro II 21'	nº 192 (p. 184)
<i>ibid.</i> IV 44	nº 194 (p. 185)	KBo. 21.1 I 4	nº 52 (p. 117)
KBo. 11.19 Ro 9'	nº 240 (p. 213)	KBo. 21.42 VI? 4'	nº 93 (p. 138)
KBo. 11.32 Ro 32	nº 46 (p. 114)	KBo. 21.87 + Ro II 4'	nº 313 (p. 248)
KBo. 12.53 + Ro 5'	nº 215 (p. 201)	<i>ibid.</i> Ro II 6'	nº 133 (p. 156)
KBo. 12.116 ¹ Vo 4'	nº 298 (p. 239)	KBo. 22.27, 6'-7'	nº 165 (p. 170)
KBo. 13.27 +		KBo. 23.74 II 9'	nº 226 (p. 205)
VBoT. 12, 11' (= 5')	nº 68 (p. 125)	KBo. 23.91 I 15'	nº 195 (p. 186)
KBo. 13.76 Ro 7	nº 112 (p. 145)	KBo. 23.117 I 6, 7	nº 269 (p. 227)
KBo. 13.78 Ro 2	nº 83 (p. 132)	KBo. 24.16 ¹ , 13''	nºs 236, 342 (pp. 210, 264)
KBo. 13.169 col. g.		KBo. 24.18 Ro 4'	nº 13 (p. 96)
3', 7', 11'	nº 17 (p. 98)	KBo. 24.26 II 6'	nº 68 (p. 125)
KBo. 13.219, 4'	nº 195 (p. 186)	KBo. 24.128 Ro 9'-10'	nº 294 (p. 237)
KBo. 14.12		KBo. 25.92 col. g. 2'	nº 44 (p. 113)
(dont KUB. 34.24)		KBo. 26.4 II 8'	nº 227 (p. 206)
III 15	nº 357 (p. 271)	KBo. 26.20 III 25, 26	nº 301 (p. 241)
KBo. 15.19 I 7	nº 247 (p. 217)	KBo. 26.34 IV 2'	nº 278 (p. 230)
KBo. 15.32 I 3	nº 274 (p. 229)	KBo. 26.107, 6'	nº 306 (p. 243)
KBo. 15.33 + II 34'	nº 227 (p. 206)	KBo. 27.26, 4'	nº 223 (p. 204)
<i>ibid.</i> II 35', 39'	nº 199 (p. 190)	KBo. 27.179 Ro 24', Vo 4'	nº 133 (p. 156)
KBo. 17.46 + Vo			
26'-28'	nº 8 (p. 93)		

- KBo. 27.208, 4' et 7' n° 133 (p. 156)
 KBo. 28.4 Vo 7', 15' n° 223 (p. 204)
 KBo. 28.6 Vo 5' *et passim* n° 223 (p. 204)
 KBo. 28.50 Ro 1 n° 57 (p. 119)
 KBo. 28.77 Vo 12' n° 357 (p. 271)
 KBo. 29.141, 13' n° 68 (p. 125)
 KBo. 29.142, 9' n° 68 (p. 125)
 KBo. 30.28, 9' n° 226 (p. 205)
 KBo. 30.87 Ro 7' n° 187 (p. 181)
 KBo. 30.120 col. g. 11' n° 187 (p. 181)
 KBo. 32.11 Ro I 10 n° 97 (p. 139)
 KBo. 32.13 II 17 n° 252 (p. 219)
 KBo. 32.14 II/I 33 n° 13 (p. 97)
 KBo. 32.106 Vo² 12' n° 78 (p. 130)
 KBo. 32.176 Ro 1, Vo 7' n° 8 (p. 93)
 KBo. 33.69 I 1 n° 169 (p. 172)
 KBo. 33.130 Vo 3', 5' n° 255 (p. 220)
- KUB. 8.43 col. dr. 8' n° 294 (p. 237)
 KUB. 8.53 Vo II 10' n° 93 (p. 138)
 KUB. 8.62 IV 3' n° 38 (p. 109)
 KUB. 9.31 IV 14', 29' n° 210 (p. 197)
 KUB. 9.32 Vo 10, 20 n° 210 (p. 197)
 KUB. 9.34 III 29' n° 243 (p. 215)
 KUB. 10.28 II 13 n° 212 (p. 199)
 KUB. 11.18 + III 20' n° 128 (p. 152)
 KUB. 12.1 III 15' n° 202 (p. 192)
ibid. III 43', IV 44' n° 192 (p. 184)
 KUB. 12.10 IV 2' n° 169 (p. 172)
 KUB. 12.49 I 4 n° 75 (p. 128)
 KUB. 12.61 II=III¹ 9' n° 146 (p. 160)
 KUB. 13.3 III 21 n° 161 (p. 167)
 KUB. 13.4 III 48 n° 133 (p. 156)
ibid. III 55-56 n° 330 (p. 256)
 KUB. 13.35 + II 37 n°^{os} 7, 92
 (pp. 92, 137)
 KUB. 15.1 I 15 n°^{os} 36, 265
 (pp. 107, 226)
- KUB. 2.13 I 13 n° 133 (p. 156)
 KUB. 3.33, 9' n° 340 (p. 263)
 KUB. 3.36 Vo 7' n° 340 (p. 263)
 KUB. 3.94 Ro II 18 *sqq.* n° 190 (p. 183)
 KUB. 3.110, 21' n° 36 (p. 107)
 KUB. 4.7 Ro 3, 6 n° 111 (p. 145)
 KUB. 4.39 I 9 n° 119 (p. 148)
 KUB. 4.48 II 5 n° 147 (p. 160)
 KUB. 4.63 III 5 n° 233 (p. 209)
 KUB. 4.72 Ro B 2 n° 358 (p. 272)
 KUB. 5.1 III 21 n° 39 (p. 110)
ibid. III 100 n° 301 (p. 241)
ibid. IV 58 n° 306 (p. 243)
ibid. IV 65 n° 329 (p. 255)
 KUB. 5.9 Ro 20 n° 234 (p. 210)
 KUB. 5.24 + I 65 n° 51 (p. 117)
 KUB. 6.45 + I 12 n° 13 (p. 96)
 KUB. 7.20 Vo 6' n° 93 (p. 138)
 KUB. 7.29 I 16 n° 343 (p. 264)
 KUB. 7.41 IV 10' n° 138 (p. 158)
 KUB. 7.61 Ro 8 n° 1 (p. 89)
 KUB. 8.27 b. g. 4 n° 369 (p. 278)
 KUB. 8.35 Ro 2' n° 358 (p. 272)
ibid. Ro 11' *sqq.* n° 337 (p. 261)
ibid. Vo 17' n° 196 (p. 187)
- KUB. 15.28 + II 6' n° 366 (p. 277)
 KUB. 15.31 IV 31' (= StBoT. 21, p. 10) n° 93 (p. 138)
 KUB. 16.29 + 81 I 32 n° 329 (p. 255)
 KUB. 16.37 I 6' n° 244 (p. 216)
 KUB. 17.10 III 13 n° 298 (p. 239)
 KUB. 17.27 II 21' n° 290 (p. 235)
 KUB. 17.28 IV 59' n° 89 (p. 136)
 KUB. 18.2 II 15' n° 46 (p. 114)
 KUB. 18.16 II 1 n° 161 (p. 167)
 KUB. 18.41 Ro 12' n° 46 (p. 114)
 KUB. 18.57 + II 66 n° 60 (p. 120)
 KUB. 20.1 II 5', 6', 7' n° 269 (p. 227)
 KUB. 20.8 VI 7' n° 93 (p. 138)
 KUB. 20.11 II 11' n° 33 (p. 106)
 KUB. 20.42 II 16 n° 128 (p. 152)
 KUB. 21.38 Ro 30' n° 27 (p. 103)
 KUB. 21.42 + I 16', 21', IV 18 n° 7 (p. 92)
 KUB. 22.28 Vo² 7' n° 161 (p. 167)
 KUB. 22.31 Ro² 9' n° 51 (p. 117)
 KUB. 22.42 Ro 5', 10' n° 189 (p. 182)
 KUB. 22.70 Ro 66 n° 240 (p. 213)
 KUB. 23.1 + II 11 n° 353 (p. 269)
 KUB. 24.2 Ro 9 n° 174 (p. 175)

KUB. 24.13 II 15'		<i>ibid.</i> II 14, 17	nº 148 (p. 161)
(= AOAT. 31, 1978, 104)	nº 213 (p. 200)	KUB. 38.4 Ro 9	nº 210 (p. 197)
KUB. 25.23 bord gauche, β) 5	nº 93 (p. 138)	KUB. 38.11 Ro 9'	nº 196 (p. 187)
KUB. 26.32 + II 3	nº 68 (p. 125)	KUB. 38.12 II 21	nº 330 (p. 256)
KUB. 27.1 II 17	nº 198 (p. 188)	KUB. 38.25 I? 24'	nº 149 (p. 161)
KUB. 27.67 + II 58	nº 148 (p. 161)	KUB. 38.33, 4'	nºs 86, 168 (pp. 134, 171)
KUB. 27.70 II 10	nº 369 (p. 280)	KUB. 38.37 III? 7'	nº 126 (p. 151)
KUB. 28.18 Ro 8, Vo 6'	nº 86 (p. 134)	KUB. 39.6 III 17	nº 43 (p. 112)
KUB. 28.59 IV 12	nº 243 (p. 215)	KUB. 40.33 Ro 8', 13'	nº 317 (p. 251)
KUB. 29.1 II 13	nº 20 (p. 100)	KUB. 40.84 + I 21'	nº 195 (p. 186)
KUB. 29.2 II 5'	nº 20 (p. 100)	<i>ibid.</i> IV 1	nº 305 (p. 243)
KUB. 29.9 IV 12	nº 68 (p. 125)	KUB. 40.88 III 12'	nº 192 (p. 184)
KUB. 29.58 + I 13, 20	nº 256, 2 (p. 221)	<i>ibid.</i> III 16', 19'	nº 11 (p. 95)
<i>ibid.</i> III 35, IV 24	nº 84 (p. 133)	KUB. 41.6 col. dr. 9'	nº 162 (p. 168)
<i>ibid.</i> IV 28	nº 195 (p. 186)	KUB. 41.17 I 25'	nº 38 (p. 109)
KUB. 30.15 + Ro 8	nº 251 (p. 219)	KUB. 41.23 II 11'	nº 196 (p. 187)
KUB. 30.48, 17	nº 84 (p. 133)	KUB. 41.48 IV 21'	nº 334 (p. 258)
KUB. 30.49 + IV 14'	nº 84 (p. 133)	<i>ibid.</i> IV 24'	nº 169 (p. 172)
KUB. 30.65 + II 4	nº 75 (p. 128)	KUB. 42.14 IV 11'	nº 244 (p. 216)
KUB. 30.68 Ro 3'	nº 313 (p. 248)	KUB. 42.43 Ro 13'	nº 143 (p. 159)
KUB. 31.5 II 5'	nº 86 (p. 134)	KUB. 42.48 Ro? 2', 5', 10', 14'	nº 334 (p. 258)
KUB. 31.68 Vo 29'	nº 129 (p. 153)	KUB. 42.56, 7	nº 206 (p. 195)
KUB. 31.76 Ro 11', <i>ibid.</i> Ro 20'	nº 195 (p. 186) nº 305 (p. 243)	<i>ibid.</i> 8	nº 101 (p. 141)
KUB. 31.87 + II 11'	nº 30 (p. 105)	<i>ibid.</i> 12	nº 238 (p. 212)
KUB. 32.123 + II 24'	nº 343 (p. 264)	KUB. 42.64 Vo 9'	nº 147 (p. 160)
KUB. 33.52 II 4	nº 23 (p. 102)	KUB. 42.81 + Ro? 4'	nº 61 (p. 121)
KUB. 33.56 Ro 4'	nº 23 (p. 102)	KUB. 42.97, 8'	nºs 316, 330 (pp. 250, 256)
KUB. 33.120 + II 38	nº 133 (p. 156)	KUB. 42.99 I 9'	nº 159 (p. 166)
KUB. 34.14 + Vo? 9'	nº 84 (p. 133)	KUB. 42.100 IV 7', 19', 20'	nº 310 (p. 245)
KUB. 34.58 col. dr. 1'	nº 93 (p. 138)	KUB. 42.105 III 16'	nº 162 (p. 168)
KUB. 34.88, 3'	nº 148 (p. 161)	KUB. 43.8 III 3'b	nº 20 (p. 100)
KUB. 35.43 II 28	nº 33 (p. 106)	KUB. 43.53 I 10', 27'	nº 334 (p. 258)
KUB. 35.133 I 8'	nº 343 (p. 264)	KUB. 43.68 + Vo?	
KUB. 35.135 I 11'	nº 240 (p. 213)	III 15'	nº 101 (p. 141)
KUB. 36.37 + III 3'	nº 124 (p. 150)	KUB. 43.77 Vo 3'	nº 237 (p. 211)
KUB. 36.41 + I 16'	nº 143 (p. 159)	KUB. 44.60 + II	
KUB. 36.52, 5'	nº 72 (p. 127)	<i>passim</i>	nº 231 (p. 208)
KUB. 37.71, 5'	nº 297 (p. 238)	<i>ibid.</i> III 6	nº 1 (p. 89)
KUB. 37.103, 19'	nº 227 (p. 206)	KUB. 44.63 II 13'	nº 132 (p. 155)
KUB. 38.2 III 3	nº 211 (p. 198)	<i>ibid.</i> II 14'	nº 68 (p. 125)
KUB. 38.3 I 17	nº 244 (p. 216)	KUB. 45.47 IV 37	nº 13 (p. 96)
		KUB. 45.79 Vo? 17'	nº 7 (p. 92)

KUB. 46.37 Vo 1	nº 51 (p. 117)	Mst. 75/64, lignes 1,
KUB. 46.38 Ro II 9'	nº 288 (p. 234)	30 (= S. Alp, HBrM. nº 81)
KUB. 46.40 Ro 19	nº 288 (p. 234)	nº 13 (p. 97)
KUB. 46.42 Vo III		
14''	nº 288 (p. 234)	RS. 25.421 Ro 24'
KUB. 46.71 Ro 7'	nº 316 (p. 251)	<i>ibid.</i> Ro 29'
KUB. 47.36 Ro 14',		<i>ibid.</i> Vo 48'
15'	nº 44 (p. 113)	
KUB. 48.123 II 5'	nº 310 (p. 245)	VBoT. 5, 3'
KUB. 49.54 Ro 3'	nº 156 (p. 164)	VBoT. 136 Ro 12'
KUB. 49.61, 7'	nº 227 (p. 206)	
KUB. 50.1 III 6', 15'	nº 192 (p. 184)	Amarna-Text
KUB. 50.52, 3'	nº 30 (p. 105)	Nr. 192, Z. 8
KUB. 50.96, 13'	nº 306 (p. 243)	nº 340 (p. 263)
KUB. 50.108, 13'	nº 269 (p. 227)	
KUB. 51.35 Ro? 10'	nº 243 (p. 215)	Fragments inédits
KUB. 52.68 III 31'	nº 369 (p. 280)	Bo. 3077 II 10
<i>ibid.</i> III 39'	nº 39 (p. 110)	(= KUB. 59.66
KUB. 53.14 II 25, 26	nº 220 (p. 203)	Ro III 10')
KUB. 53.30 Ro 3'	nº 269 (p. 227)	Bo. 3097 Vo 4, 5
KUB. 54.65 (+) Ro II		nº 240 (p. 213)
7' (= Vo! III! 25)	nº 110 (p. 145)	Bo. 3531, 5
KUB. 54.85 Ro 11'	nº 131 (p. 154)	nº 2 (p. 89)
<i>ibid.</i> Ro 14'	nº 97 (p. 139)	Bo. 3599 col. dr. 4
KUB. 56.14 IV 6	nº 335 (p. 259)	nº 243 (p. 215)
KUB. 57.72, 7	nº 101 (p. 141)	Bo. 3995 II 15
KUB. 58.17, 3'	nº 243 (p. 215)	nº 196 (p. 187)
KUB. 58.50 IV 17'	p. 20 n. 16	Bo. 5238
KUB. 58.51 II 14	nº 2 (p. 89)	nº 55 (p. 118)
KUB. 58.60 I 13'	nº 174 (p. 175)	Bo. 6849 col. dr. 10
KUB. 58.102 III 8'	nº 366 (p. 277)	nº 199 (p. 190)
ABoT. 34, 10'	nº 131 (p. 154)	153/a, 10
ABoT. 56 I 7	nº 294 (p. 237)	(= KBo. 34.2 Vo 46) nº 226 (p. 205)
		1092/c, 7
HT. 1 Vo IV 1	nº 369 (p. 280)	(= KBo. 34.210, 7') nº 41 (p. 112)
HT. 57, 4'	nº 159 (p. 166)	163/d, 7
		nº 366 (p. 277)
IBoT. 1.31! Ro 13	nº 231 (p. 208)	58/g + Ro 1
IBoT. 1.33 Ro 19, 38	nº 126 (p. 151)	nº 75 (p. 128)
<i>ibid.</i> Ro 25, 39 <i>et</i>		178/o, 6
<i>passim</i>	nº 57 (p. 120)	nº 53 (p. 117)
<i>ibid.</i> Ro 45	nº 194 (p. 185)	378/p, 4
IBoT. 1.36 III 58	nº 133 (p. 156)	nº 162 (p. 168)
IBoT. 2.103 IV 12'	nº 144 (p. 159)	730/v, 3
		nº 354 (p. 269)
		107/x, 7
		nº 163 (p. 168)
		359/z I? 14
		nº 20 (p. 100)
		883/z, 6 <i>et</i> 8
		nº 86 (p. 134)
		Bo. 68/34 I 2'
		(= StBoT. 31,
		p. 479 n. 1752)
		nº 233 (p. 209)

Avec l'examen de tous ces passages, les Auteurs apportent une contribution inappréciable à la philologie hittite.

V. Conclusion.

Le HZL., fruit d'une étude minutieuse des tablettes de Boğazköy et d'une profonde réflexion, marque un tournant décisif dans les études anatoliennes. Cet ouvrage contient notamment les résultats importants de trois vastes investigations. La première avait pour objectif de déterminer les variantes caractéristiques qu'ont connues les signes au cours des trois périodes du hittite. À la faveur d'un dépouillement systématique des textes, les Auteurs ont pu opérer une sélection judicieuse: dans les 375 lemmes du HZL. se trouvent enregistrées plus de 3 200 variantes copiées d'après les originaux (ou leurs photographies) et classées en fonction de la datation des textes seulement quand la paléographie fournit des critères irrécusables.

Mais les recherches ont parallèlement porté sur un autre domaine, celui des valeurs syllabiques dont se servaient les scribes à Boğazköy. Il importait de procéder à leur recensement, car les études consacrées à la phonétique des dialectes anatoliens avaient négligé de faire convenablement ce travail pourtant fondamental. Le HZL. a remédié ainsi à cette lacune grave. Ce recueil indique non seulement les valeurs qui figurent dans les divers vocables de la langue hittite, mais aussi celles, peu usuelles, confinées essentiellement dans l'onomastique; il y en a 283 en tout. De surcroît, les Auteurs ont pris soin de citer à part les valeurs syllabiques propres aux termes akkadiens et – autant que nos connaissances le permettent actuellement – celles attestées dans des formes hatties et hourrites.

Le mode de transcription des sumérogrammes que suivaient les hittitologues, était sur maints points périmé; de toute évidence, son remaniement s'imposait. Les Auteurs, avec une rare compétence, se sont acquittés de cette tâche ardue en apportant une solution rigoureuse et conforme au 'BCE-System'. Il a fallu modifier la transcription d'environ 150 sumérogrammes et dissiper quelques confusions de signes. En outre, le HZL. cite un nombre important de sumérogrammes (simples ou composés) qui manquaient aux listes précédemment établies.

Cet ouvrage de référence très soigneusement imprimé fait, d'une part, la synthèse des travaux accomplis depuis le brillant déchiffrement du hittite par B. Hrozný, et apporte, d'autre part, une masse de faits nouveaux dus aux recherches qu'ont menées les Auteurs. C'est une publication majeure qui fraye la voie aux études de paléographie, de phonétique et de lexicographie que les hittitologues prendront à tâche d'écrire durant les prochaines décennies. Au *Hethitisches Zeichenlexikon* s'applique aussi la remarque qu'a formulée Monsieur le Professeur H. Otten concernant le Catalogue des textes hittites d'E. Laroche: «ein Nachschlagewerk, das aus unserer täglichen Arbeit nicht wegzudenken ist» (cf. Mél. E. Laroche, p. 273).